



**HAL**  
open science

# Album imprimé ou numérique : comparaison du niveau de compréhension en cycle 1

Élise Chopart

► **To cite this version:**

Élise Chopart. Album imprimé ou numérique : comparaison du niveau de compréhension en cycle 1. Education. 2018. dumas-01939633

**HAL Id: dumas-01939633**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01939633>**

Submitted on 5 Dec 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## UNIVERSITÉ DE ROUEN

### ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN

**Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »  
Mention 1**

Année 2017 - 2018

**CHOPART ELISE**

**Album imprimé ou numérique : comparaison du  
niveau de compréhension en cycle 1**

Sous la direction de : **Jeanne Chiron**  
Maîtresse de conférence, Université de Rouen



**UNIVERSITÉ DE ROUEN**

**ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN**

**Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de  
la Formation »  
Mention 1**

**Année 2017-2018**

**CHOPART ELISE**

<p><b>Album imprimé ou numérique : comparaison du niveau de compréhension en cycle 1</b></p>
--

***Sous la direction de : Jeanne Chiron***  
**Maîtresse de conférence,**  
**Université de Rouen**

## **Remerciements**

Chronologiquement, mes premiers remerciements sont destinés à ma professeure Mme Anne-Marie Petit-Jean, qui en première année de MASTER MEEF 1<sup>er</sup> degré, m'a donné l'élan de m'engager dans un sujet comme celui-ci.

Secondement, je tiens sincèrement à remercier Mme Jeanne Chiron, directrice de ce mémoire, qui durant cette deuxième année de Master MEEF 1<sup>er</sup> degré, a toujours su se rendre disponible pour me prodiguer des conseils et avis qui n'ont fait que nourrir ma pensée et mon appétit pour l'initiation à la recherche. Sa bienveillance et son sérieux m'ont donné la confiance dont je manquais pour mener à bien cette recherche.

Plus généralement, je tiens à remercier l'ensemble des formateurs du Master MEEF 1<sup>er</sup> degré, et plus particulièrement Monsieur Pierre Emery, toujours disponible et réactif, Mme Marie-Pierre Hergibo, qui lors de ma première année de Master MEEF 1<sup>er</sup> degré m'a insufflé l'énergie nécessaire à l'obtention du CRPE, et enfin Mr Jean-Louis Cléro, qui a toujours su m'inspirer lors de nos échanges.

De plus, je tiens à remercier mes camarades de promotion et plus spécifiquement Mr Grégoire Colombel, avec qui j'ai partagé des heures de travail, de questionnements et de bonne humeur.

Pour finir, je tiens à remercier mes proches de m'avoir soutenu durant ces deux années de Master MEEF 1<sup>er</sup> degré et encouragé à donner le meilleur de moi-même.

## **Résumé**

De nos jours, la littérature de jeunesse bénéficie d'un essor croissant. Les nouvelles techniques et outils sont au service d'une édition pour la jeunesse qui se veut de plus en plus qualitative, complexe et intéressante. L'école s'empare de ces opportunités conjuguées à une volonté de s'inscrire dans une école moderne et numérique, en adéquation avec les évolutions technologiques de la société. En effet, le numérique s'implante au sein de l'édition des albums de littérature de jeunesse remettant en cause le rapport à la lecture. Les albums numériques apparaissent petit à petit dans les classes et tendent à remettre en question les dispositifs et pratiques pédagogiques liés à la compréhension en lecture chez les élèves. Ainsi, comparer le niveau de compréhension des élèves de cycle 1 est l'objectif de cette recherche.

**Mots clés**: compréhension, album numérique, album imprimé, littérature de jeunesse, comparaison

## **Introduction**

De nos jours, l'édition d'albums de littérature de jeunesse est florissante. En effet, auteur, illustrateur et éditeur, s'associent pour offrir aux lecteurs une large proposition éditoriale qui regorge de trésors. Soucieux de s'inscrire dans une démarche de modernité et de répondre aux évolutions technologiques, les trois instances se conjuguent pour proposer un support de lecture novateur : l'album numérique. Cette nouvelle offre introduit de nouveaux codes : une nouvelle façon de tenir le support, le lecteur passe d'un livre à une tablette, il ne tourne plus les pages et il ne regarde plus les illustrations de la même façon. En définitive, ces nouvelles normes allant de l'imprimé au numérique posent certaines questions telles que : la compréhension que nous avons de ces nouvelles lectures.

Professionnellement, les albums de littérature de jeunesse sont régulièrement utilisés au sein des classes de cycle 1. En outre, le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » des programmes de 2015 de l'école maternelle met en évidence la « grande place »<sup>1</sup> de la littérature de jeunesse visant l'objectif « écouter et comprendre de l'écrit ». C'est pertinent cet axe qui intéresse cette recherche. En effet, un des objectifs de l'école maternelle est de poser les bases d'une première mécanique de compréhension. C'est-à-dire que les élèves vont, grâce aux albums, se constituer une première culture littéraire et acquérir une méthode de lecture pour comprendre les supports rencontrés. Ce qui peut changer avec l'arrivée de l'album numérique est, entre autres, les dispositifs de lecture mis en œuvre par les enseignants, les façons d'écouter et de comprendre ce qui est lu.

Premièrement, il semble judicieux de poser les bases d'un cadre théorique, afin d'éclairer scientifiquement les objets étudiés. Secondement, ces lectures critiques permettront de mettre en exergue la problématique et les hypothèses de recherche. Troisièmement, le protocole de recherche tend à présenter les œuvres de littérature de jeunesse et les méthodes appliquées afin d'obtenir des données. Dernièrement, l'analyse de ces données visent à réfléchir et éclairer la problématique.

---

<sup>1</sup> Bulletin officiel spécial n°2 du 25 mars 2015, *Programmes 2015 de l'école maternelle*  
[http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN\\_SPE\\_2/37/8/ensel4759\\_arrete-annexe\\_prog\\_ecole\\_maternelle\\_403378.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_2/37/8/ensel4759_arrete-annexe_prog_ecole_maternelle_403378.pdf)

## **1. Cadre théorique**

### ***1.1 Définition des supports***

#### *1.1.1 Définition de l'album imprimé*

Étymologiquement et durant l'Antiquité « l'album » imprimé tire ses origines de l'expression latine « espace enduit de plâtre où l'on inscrivait ce que l'on voulait porter à la connaissance du public. » Cette définition met en lumière la volonté de transmettre un message. Plus tard, durant l'époque romantique, l'album imprimé désigne un « petit cahier blanc des voyageurs destinés à recevoir des autographes ou des sentences », appelé également *album amicorum*. Il s'agit de mettre en évidence l'évolution de l'album, ici, il est considéré comme transportable et objet de souvenirs. Par ailleurs, cette définition tend à être complétée : « cahier que les étrangers portent en voyage sur lequel ils engagent les personnes illustres à écrire leur nom, et ordinairement avec une sentence (1762). Cahier sur lequel on prie d'écrire quelques lignes de prose, quelque vers, quelque dessin. *Remarque* : "album" se trouve dès le XII siècle. »<sup>2</sup> Ainsi, le concept d'écrire et de dessiner dans un même support émerge. De surcroît, cette idée tend à se préciser : « Cahier ou classeur personnel destiné à recevoir des dessins, des photos, des autographes, des collections diverses (ex : album de timbres). Recueil imprimé d'illustrations, de documents iconographiques. Des albums de bandes dessinées. Enregistrement phonographique constitué d'un ou deux disques réunis sous la même jaquette. »<sup>3</sup> Progressivement, l'album que nous connaissons aujourd'hui apparaît. La place de l'image est de plus en plus présente, comme le confirme cette dernière définition : « un livre contenant avant tout des images ou des icônes. »<sup>4</sup>

Aujourd'hui, l'état se resserre autour de l'image. Pour aller plus loin, Christophe LÉCULÉE, dans *La maternelle, une école de littérature* « *Des progressions pour surmonter les obstacles de compréhension* » adapte une définition de Sophie VAN DER LINDEN tiré de *Lire l'album*, L'atelier du poisson soluble, 2006 qui explique ceci :

---

<sup>2</sup> Littré E., *Le Dictionnaire de la Langue Française*, <https://www.littre.org> (consulté en 2017)

<sup>3</sup> Rey A., Rey-Debove J., Robert P., 2004, *Le Petit Robert*

<sup>4</sup> P. Larousse, *Larousse* <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> (consulté en 2017)

« L'album est une forme littéraire récente accueillant plusieurs genres, réalisée par la collaboration de trois instances (auteur, illustrateur, éditeur) s'exprimant dans un langage bicodique, celui d'une image spatialement prépondérante et d'un texte parfois absent, mis en interaction au sein d'un support caractérisé par une diversité des réalisations matérielles où chaque paramètre peut concourir à la signification de l'ouvrage, par une organisation libre de la double page et par un enchaînement narratif au fil de l'œuvre. »

Ce que nous devons en retenir, c'est qu'un album se construit grâce à trois acteurs qui ont tous un rôle à jouer dans la signification de celui-ci. L'album est un support à la fois simple et complexe, avec ou sans texte, mais toujours avec une image. Chaque choix concourt à signifier et participer à l'orientation de la lecture.

Ces définitions de l'album imprimé permettent de contraster avec la définition de l'album numérique. Il existe différentes appellations de l'album numérique, dont l'inventaire est nécessaire ici.

### *1.1.2 Définition de l'album numérique*

Tout d'abord, il est intéressant de distinguer le livre numérique de l'album numérique. Elizabeth SUTTON, co-fondatrice du site IDBOOX dédié à l'actualité des e-books, propose une définition basique du livre numérique :

« Le livre numérique est un fichier que l'on télécharge sur smartphone, sa tablette, sa liseuse et parfois son ordinateur. »

Cette définition évoque le livre numérique et met en évidence l'absence d'illustration. Cependant, elle interpelle car il est question de télécharger « un fichier » sur un support informatique. Le livre passe donc d'un support papier à un support électronique. Par conséquent, il perd sa forme de livre et devient un « fichier » s'adaptant à l'écran qu'il utilise.

Par ailleurs, il existe un florilège de types d'albums numériques. En 2013, Nathalie COLOMBIER dans son article « L'album numérique », *Allons, z'enfants*, n°2, BBF, s'applique à détailler les différents types d'albums numériques. Premièrement, les albums homothétiques qui reproduisent exactement leurs homologues de papier. Secondement, les albums « enrichis » qui intègrent notamment des fonctionnalités comme une narration ou une sonorisation.

Troisièmement, les albums « recréés » qui réinventent leur base de papier en proposant des animations, des interactivités, des prolongements ; créations « ex nihilo » plus ou moins éloignées de l'univers du livre, certaines reprenant scrupuleusement ses codes, d'autres s'en affranchissant complètement. De plus, Elizabeth SUTTON complète cette classification en ajoutant : le livre appli, qui se télécharge dans les boutiques virtuelles dédiées aux applications des différents fournisseurs (Google play, App Store...). On peut le consulter sur smartphone, tablette et, pour certains, sur ordinateur. Puis, le livre Web : « C'est un livre qui est publié sur le Web. Il se lit en streaming à partir d'un site. Enfin, l'app de lecture : c'est un « store » dédié qui propose une librairie de titres classés par thème, âge et genre. Certains « stores » peuvent être enrichis d'une partie bibliothèque qui permet de classer ses lectures.

En outre, la frontière entre l'album imprimé et l'album numérique semble complexe. Si en apparence ces deux types de livres semblent s'opposer, ils ont cependant des points communs.

Même si l'album numérique semble innovant, il s'inspire du livre imprimé. En effet, c'est ce que met en exergue l'article « Panorama de l'offre numérique pour la jeunesse » par Colombine DEPAIRE où il est spécifié que l'album numérique peut être une simple copie du livre imprimé, qu'il peut suivre la même linéarité, le rythme instauré dans l'album numérique peut être identique au rythme du livre imprimé puisqu'il est possible de tourner les pages sur une tablette, en touchant du doigt le coin de l'écran pour accéder à la « page » suivante. Également, Nathalie COLOMBIER met en lumière le fait que l'album numérique reprend les formes du livre imprimé, grâce à un effet rouleau, papyrus ou codex visible sur l'écran.

A l'inverse de cet inventaire, Véronique SOULÉ dans « Quand des créateurs s'emparent de ces nouveaux outils » compare le livre imprimé et la tablette numérique en évoquant l'action de ne pas tourner les pages, que les manipulations, les recompositions sont différentes. Cette différence est intéressante car elle met en évidence les contrastes entre livre imprimé et livre numérique. Le livre numérique propose des services que le livre imprimé ne propose pas. Ainsi, ces services propres au numérique vont modifier notre rapport au livre.

## 1.2 Le caractère innovant de l'album numérique

### 1.2.1 Les sons

Le livre numérique propose à son lecteur de nouvelles fonctionnalités. Le lecteur développe son ouïe en manipulant un livre numérique. Certains ouvrages proposent des lectures audios, comme l'explique Véronique Soulé dans « Quand les créateurs s'emparent de ces nouveaux outils. » : dans l'album numérique *Dans mon Rêve* de Stéphane KIEHL, l'histoire est racontée par Tom NOVEMBRE. Le son peut également accompagner le récit grâce aux bruitages, Colombine DEPAIRE dans « Panorama de l'offre numérique pour la jeunesse » recense l'application *Les Jeux du Livre des bruits* dont l'auteur est Soledad BRAVI, qui propose une sonothèque numérique pour faciliter le travail de lecture expressive chez l'enfant. Cet outil numérique développe l'imaginaire acoustique de l'enfant tout en leur proposant un support numérique, tactile et animé. Ainsi, l'enfant appréhende mieux le visuel disponible sur la tablette puisqu'il l'associe à un son. Cet exemple tend à mettre en lumière les possibilités entre les sons et les images.

### 1.2.2 Les animations

Également, les animations sont la grande force du livre numérique. C'est le cas de *Lil'Red* de Brian MAIN. Cette version du *Petit Chaperon Rouge* ne comporte pas de texte mais seulement des animations. Celles-ci racontent en détail l'histoire. Les animations rendent le livre vivant. Là où les pages d'un livre imprimé sont figées, le livre numérique promet de mettre en mouvement ses lignes et ses images. En définitive, la définition de l'illustration est remise en cause grâce à l'album numérique.

### 1.2.3 Une attraction pour le jeune public

Grâce aux propriétés d'interactivité et aux séquences animées, les enfants développent une envie pour ces albums numériques. L'album numérique propose des *stimuli* sensoriels et cognitifs. Comme l'explique Colombine DEPAIRE dans *Panorama de l'offre numérique pour la jeunesse* :

« Les livres numériques ont également le potentiel de devenir un médium d'incitation à la lecture, et plusieurs réalisations pour la jeunesse tendent vers

cette fonction. »

Inciter à la lecture c'est réfléchir à la posture du lecteur. Toutefois, toutes ces nouvelles fonctionnalités posent la question de l'acte de lecture lui-même. Avoir accès à toutes ces options ne risque-t-il pas de détourner de la lecture ?

### ***1.3 Le lecteur et le livre numérique***

#### *1.3.1 Définition du lecteur*

Étymologiquement, lecteur provient du latin *lector* qui signifie « celui qui lit pour soi ou pour les autres. » Cette définition étymologique permet de poser les bases de l'acte de lecture. Être lecteur est à la fois une activité individuelle et collective. Plus largement, selon le dictionnaire *Larousse*, lecteur possède plusieurs définitions : une personne lisant une publication ou un texte, une personne qui aime lire, une personne lisant à voix haute, devant les autres. Ces définitions ne précisent pas le support sur lequel s'appuie le lecteur. Cependant, lire implique un support de lecture et celui-ci est au cœur de cette recherche.

#### *1.3.2 La posture du lecteur devant un album numérique*

Qu'il s'agisse d'un livre imprimé ou d'un livre numérique, la posture du lecteur s'en trouve changée. Le lecteur peut écouter, manipuler, souffler, toucher, parler à son écran. La relation entre le support, le texte et les images est également différente. Prenons l'exemple de KIEHL, S., (2011). *Dans mon rêve*. Etoiles Éditions. Cet album numérique bouleverse l'image de l'enfant lecteur, passif, tournant les pages, silencieux. L'enfant ne suit plus un tracé mais s'implique totalement dans cet album numérique inspiré du modèle du cadavre exquis. C'est ce que met en exergue Véronique SOULÉ dans « Quand les créateurs s'emparent de nouveaux outils. » La rencontre entre les artistes d'aujourd'hui, les designers, les développeurs et le livre imprimé donne naissance à ces nouveaux livres qui changent la posture du lecteur.

Ce changement qui vise à créer soi-même son récit, est visible dans l'album numérique COLLECTIF. (2013) *Le Petit Chaperon*, Gallimard Jeunesse, puisque, chaque lecteur peut créer sa propre histoire du *Petit Chaperon Rouge*, tout en respectant les péripéties connues de tous. L'appropriation du récit engendre un

lecteur actif et créateur. Ainsi, cette option de l'album numérique permet de diversifier les parcours de lecteur. Pour autant, manipuler un album numérique n'est pas inné. En effet, « naître dans un bain numérique ne suffit pas à le connaître. »<sup>5</sup>, c'est pourquoi il est primordial de s'intéresser maintenant aux jeunes enfants, aux rapports qu'ils entretiennent avec les écrans, aux étapes de constructions neurocognitives nécessaires au développement d'une aisance envers les supports numériques.

### *1.3.3 Les jeunes enfants face aux écrans*

Dans le cadre de notre recherche, notre intérêt est orienté vers les enfants âgés de 2 à 6 ans (cycle 1). A cet âge, les enfants apprennent à distinguer le virtuel et le réel. Ils construisent la pensée symbolique, c'est-à-dire la capacité à imaginer un objet absent de façon symbolique. Ces notions de « faire semblant » et d'imagination sont très importantes en ce qui concerne le rapport que vont entretenir les jeunes enfants avec un support numérique. En effet, les images visibles sur une tablette ne sont pas tridimensionnelles, elles sont plates, faites de pixels et pour un jeune enfant la distinction entre cette image et une chose solide fait l'objet d'un apprentissage. Pour l'aider dans cet apprentissage, il est recommandé d'encadrer chaque utilisation du numérique, de verbaliser avec l'enfant ce qu'il voit sur l'écran pour mobiliser son intelligence visuelle, spatiale et narrative. L'enfant doit développer une conscience numérique explicite pour ne pas confondre ces deux univers. Plus précisément, quand il s'agit d'un album numérique, l'enfant doit avoir acquis et développer des repères spatiaux temporels qui vont lui permettre de s'orienter plus facilement dans le monde des écrans.

## ***1.4 L'impact sur l'école***

### *1.4.1 Des pratiques pédagogiques changées*

Lire subit alors une évolution. Évolution que subit également l'École. En 2012, BECCHETTI-BIZOT C., BUTLEN M. expliquent, dans *L'enseignement des lettres et le numérique*, Armand COLLIN :

« Le système éducatif est frappé de plein fouet par ces transformations, qui ne se

---

<sup>5</sup>J-F Bach, O. Houdé, P. Léna et S. Tisseron, *L'enfant et les écrans*, Éducation le Pommier, 2013.

limitent pas à un simple changement d'outils mais font évoluer nos gestes et nos pratiques pédagogiques, et reconfigurent les objets et les lieux de savoirs. Le défi pour l'École qui doit s'adapter en permanence à l'introduction de ces nouveaux outils eux-mêmes en constante mutation. »

Ce défi de s'adapter et de saisir les opportunités de l'offre éditoriale de l'album numérique est de taille. Il pose questions aux enseignants qui doivent revoir leurs pratiques de lectures traditionnelles. Les dispositifs de lecture évoluent, la place de l'élève, ayant pour objectif « écouter et comprendre de l'écrit », est à repenser. Il ne s'agit plus de seulement d'« écouter », il s'agit de saisir et s'emparer de l'album numérique pour le toucher et le manipuler afin d'en tirer toute sa moelle. L'élève n'écoute plus seulement la voix de son enseignant, il peut écouter une voix enregistrée, il peut écouter des sons et des bruitages. Ces nouveautés engendrent une nécessité de réflexion en didactique.

#### *1.4.2 La dimension didactique facilitée*

De plus, la dimension didactique est facilitée par le design de ces éditions numériques. Les nouvelles fonctionnalités de l'album numérique permettent également de partager de nouvelles expériences de lecture en classe<sup>6</sup>. En effet, l'album numérique peut servir à une meilleure compréhension ou une meilleure maîtrise du décodage. Par exemple, l'application Frog and Ox propose un affichage interactif des syllabes et des phonèmes, cette option permet de faire le lien entre conscience phonologie et principe alphabétique. De plus, *Peter Pan*, le conte développé par Chocolapps, accompagne l'élève dans son apprentissage en proposant un texte qui peut être affiché en script ou cursive, une diction mot par mot, des indications des voyelles et des lettres muettes ou encore un lexique pour les mots les plus complexes. En outre, ces fonctionnalités permettent de favoriser la lecture. Mais, elles engendrent également de nouvelles compétences de lecture et d'analyse de l'information. André TRICOT, affirme que la lecture sur écran est plus complexe car il faut en permanence réfléchir à une action : cliquer ou non sur un lien, déclencher le déroulement du texte ou passer à la page suivante.

De surcroît, Marie-Josèphe RANCON<sup>7</sup>, orthophoniste explique que les

---

<sup>6</sup> C. Depaire « Panorama de l'offre numérique pour la jeunesse », 2012

<sup>7</sup> La lettre de Bayard Education, N°4 octobre 2009

animations proposées par les albums numériques permettent aux élèves de CE1 et CE2 d'enrichir leur compréhension.

## **2. Questionnement**

### ***2.1 Problématisation***

Le cadre théorique présenté ci-dessus, oriente cette recherche vers un axe plus aigu : la compréhension.

En effet, qu'en est-il de cette compréhension ? Comment nos élèves comprennent-ils ? Est-ce que la tablette numérique dynamise la compréhension ou au contraire la freine-t-elle ? Est-ce que nos élèves comprennent mieux, plus vite ou moins bien et moins vite sur une tablette numérique ? Le support altère-t-il la compréhension ? Transférons-nous notre façon de lire d'un support à l'autre ? Est-ce que les nouveautés du numérique minimisent ou maximisent les obstacles rencontrés sur un album imprimé ?

### ***2.2 Hypothèses***

Naturellement, deux hypothèses se dessinent et s'opposent. Soit, les élèves comprennent mieux sur un album imprimé. Soit les élèves comprennent mieux sur un album numérique.

## **3. Méthodologie**

### ***3.1 Présentation du corpus***

#### ***3.1.1 Présentation générale des œuvres de littérature de jeunesse***

Trouver un album imprimé de littérature de jeunesse adapté au format numérique s'est avéré être une tâche ardue. En effet, j'ai souhaité que les deux albums, bien que n'ayant pas le même format, soient identiques en tous points afin que cette recherche soit la plus précise possible. C'est pourquoi, mon choix s'est arrêté sur l'album *Lulu et le loup bleu* de Daniel PICOULY, illustré par Frédéric PILLOT, des éditions Magnard Jeunesse de 2004. Et sa version numérique réalisée par Avant-Goût <!studios>, s'appuyant sur sound-fishing.com, sound-effect.com pour l'ajout de bruitages et les musiques originales de Jérémy Magnand. Cette version numérique a également été publiée par la maison d'édition Magnard Jeunesse en partenariat avec le CNL (Centre National du Livre) et c'est l'auteur lui-même, Daniel PICOULY, qui offre sa voix pour une lecture autonome et une écoute

chez les jeunes lecteurs. Brièvement, cet album illustre l'histoire d'un loup devant passer un examen : effrayer les animaux de la forêt. Mais par malheur, ce loup bégaie. Ainsi, Lulu et les animaux de la forêt vont organiser une « grande trouille bleue », c'est-à-dire une simulation de la peur, afin d'aider le loup bleu.

### *3.1.2 Analyses de l'album imprimé*

L'analyse de l'album imprimé permettra de mettre en exergue les caractéristiques syntaxiques et linguistiques de l'album de littérature de jeunesse. Effectivement, je propose une analyse de l'album numérique qui se focalise sur les animations, les bruitages et autres spécificités liées à celui-ci.

Tout d'abord, les personnages de l'album sont relativement nombreux, mais quelques-uns sont plus remarquables que d'autres. Il s'agit d'un album éponyme, les deux réels protagonistes sont Lulu, une tortue et Le Loup Bleu. D'autres personnages se distinguent grâce à leurs actions, comme par exemple, « Chante-faux le rossignol » et « Rien-ne-sert le lièvre même pas roux ». Cette pluralité de personnages est fort intéressante au sens où il s'agit d'un album qui oppose, au premier abord, un loup et d'autres animaux de la forêt. D'ailleurs, l'auteur, Daniel PICOULY, s'applique à donner un nom à chaque animal : « Vapo le putois, Blanche-Angine le rouge-gorge, Bavouille l'escargot, Adonis le pou, Vévé la coccinelle » (page 2). Avec subtilité et jeu de langage, l'auteur donne vie aux habitants de la forêt, leur prénom s'accorde ou s'oppose à leurs caractéristiques. Caractéristiques au cœur de l'histoire, puisqu'il s'agit de discuter des compétences d'un animal : le loup, qui naturellement est un animal qui grogne et hurle, mais qui n'y arrive pas ici. En effet, chaque animal est désigné par ses capacités, le putois qui libère une odeur, comme un vaporisateur, l'escargot qui laisse une trace de « bave », sauf le Loup, l'auteur nomme celui-ci « Loup bleu » et non le Loup hurlant, par exemple. En définitive, la nomination des personnages au sein de cet album de littérature de jeunesse est notable, tant par sa richesse linguistique que par ses significations nombreuses que nous offre l'auteur grâce à sa plume.

De surcroît, au sein de cet album les illustrations sont riches et chaque animal est représenté de manière réelle. En effet, les dessins sont proches du réalisme, il ne s'agit pas de proposer aux lecteurs une représentation abstraite des animaux de la forêt. Bien que, le loup, soit bleu. Chaque page illustre, par alternance, les deux protagonistes, Lulu et le Loup-Bleu et les animaux de la forêt,

qu'ils soient cachés derrière des arbres, de dos, de profils ou en arrière-plan, tous les animaux sont représentés. Ce qui laisse à penser que l'illustrateur, Frédéric PILLOT, s'attache au texte et également au réel. De plus, le lien texte/image est très fort, les images sont redondantes au texte, c'est-à-dire qu'elles illustrent le récit. Le texte permet de décrire aux élèves l'image « Il montre à Lulu son livret d'école » et l'image présente le loup baissé pour effectivement montrer à la tortue son livret. A l'inverse, l'image permet de mettre en lumière le texte. L'album met en exergue une complémentarité entre le texte et l'image.

Ensuite, l'auteur utilise de nombreux types de discours, discours direct, indirect et indirect libre, ces changements permettent de rythmer l'histoire et de donner vie aux personnages. En effet, au sein du récit se trouve une courte chanson inventée par Lulu (page 4), des dialogues, des descriptions. De plus, la musicalité des phrases est importante, l'auteur utilise la rime « pouffer, pleurer », « pleures-tu, perdu » ou « quatre-heures, malheurs » (page 6). La ponctuation est également un élément non négligeable dans cet album, elle dynamise la lecture : « Il ouvre la gueule et pousse... un cri tout riquiqui » (page 4), à l'image de ces points de suspension. Évidemment, l'usage répété des points de suspension est justifié par la nécessité de transcrire à l'écrit les paroles d'un loup bégayant, les mots sont hachés, découpés par des tirets et espacés par ces points. Toute cette ponctuation précise permet au lecteur de freiner sa lecture et d'adopter le bégayement.

### *3.1.3 Analyses de l'album numérique*

#### Se déplacer dans cet album numérique :

Tout d'abord, pour passer les pages, le lecteur doit, à l'aide de son doigt, appuyer sur une flèche en bas à droite, ou à gauche, de l'écran. Une fois que le lecteur a appuyé sur la flèche, qui nous indique que l'on tourne une page virtuelle, un écran avec un feuillage apparaît avec comme animation une ouverture et une fermeture de rideau. Ce rideau de feuillage qui s'ouvre et se ferme est une transition qui permet à la page suivante d'apparaître. De surcroît, l'animation varie, sur le mode aléatoire, le lecteur voit apparaître ce rideau de feuillage vert ou alors des aigrettes de pissenlits traversant l'écran.

### Orientation du regard :

Ensuite, à chaque nouvelle page virtuelle, le lecteur se retrouve face à une animation, de la droite vers la gauche, il découvre une illustration animée et un univers sonore. L'œil du lecteur balaye cette illustration qui comporte des animations, avant d'arriver à la zone de texte, à gauche de l'écran.

### Musiques et bruitages :

La musique et les bruitages ne débutent qu'après que la voix du narrateur arrête la lecture du texte.

	Texte	Animations	Interactivité	Musique/bruitage
Page 1	« <i>rire dans son dos</i> » est secoué « <i>Personne !</i> » apparaît quand la voix narre l'histoire	Les oreilles et les yeux de Lulu bougent.	Quand le lecteur touche Lulu, avec son doigt, elle se déplace et va derrière les arbres, au second plan.	Chants d'oiseaux et rires Bruitages de feuillages quand Lulu se déplace
Page 2	La phrase « <i>Que se passe-t-il donc ?</i> » apparaît quand la voix narre l'histoire	Les animaux de la forêt sont animés.	Quand le lecteur touche, avec son doigt, le tapis végétal, des feuilles s'animent.	Cordes
Page 3	« <i>C'est le loup ! C'est le loup</i> » chaque mot est grossi quand la voix narre l'histoire	Les animaux de la forêt sont animés. Des insectes volent sur la page et sur le texte.	Quand le lecteur touche les animaux, ceux-ci rigolent.	Cordes Vents Rires des animaux

<p>Page 4</p>	<p>« Hé, Hé ! »          Quand les personnages chantent :  <i>« Loup ! Loup ! Je suis Lulu. Où es-tu ? Où es-tu ? Loup ! Loup ! Je suis Lulu. Où te caches-tu ? »</i>  <i>« Lulu ! Lulu ! Je suis Loup. Où es-tu ? Où es-tu ? Lulu ! Lulu ! Je suis Loup. Où te caches-tout ? »</i>          les mots sont grossis au rythme de lecture.</p>	<p>Des feuilles tombent du haut de l'cran jusqu'au bas de l'écran.          La tête du loup bleu bouge légèrement, ses yeux clignent.          Les oreilles de Lulu bougent légèrement et ses yeux clignent.</p>	<p>Quand le lecteur touche les aigrettes du pissenlit, elles s'envolent.</p>	<p>Piano pour la chanson des personnages</p>
<p>Page 5</p>	<p><i>« Hoû-oû... boû-boû... boû..boû »</i>          est animé.</p>	<p>La bouche du loup s'entrouvre et se ferme. Lulu et le loup semblent respirer.</p>	<p>Quand le lecteur touche le loup, il entend « <i>Hoû-oû... boû-boû... boû..boû</i> » et le loup ouvre sa gueule          Lulu est cachée par les aigrettes de pissenlits, quand le lecteur les touche 3 fois, elles</p>	<p>Carillon          Instrument à cordes (violon, violoncelle)          Instrument à vent (trombone)          Piano</p>

			s'envolent et laissent voir les personnages.	
Page 6	« B-B-Boûôûôûôû » est animé.	Les mains du loup frottent ses yeux et les larmes coulent.	Quand le lecteur touche Lulu, elle se cache derrière le loup bleu.	Carillon Piano
Page 7	« Je-je bé-gaye... d'accord ? » « Pou-pour un l-loup, ça fait pas... sé-rieux.. » « je je cr-crie » « rit » « tré-très... gra-grave... » « A » « E » « A-à-cause...de-de cette note » « Je-je vais rater...mon né-né » le texte est tremblotant.	La griffe du loup qui montre le E est animée. Des feuilles tombent. Des insectes volent. Les oreilles bougent et yeux clignent pour Lulu et loup bleu.	Quand le lecteur touche le loup bleu, des larmes coulent de ses yeux. Quand le lecteur touche le livret d'école du loup bleu, le loup bleu présente sa feuille en plan agrandi : on y lit en détail les matières et les appréciations des professeurs, ainsi que ses notes.	Carillon Piano
Page 8	« ici » est animé	Les oreilles et les yeux du loup et de	Quand le lecteur touche Lulu, le Loup bleu se retrouve	Carillon Piano

		Lulu s'animent. Des feuilles tombent.	derrière l'arbre, cela mime le « Cache-toi ici » dit par Lulu. Elle semble le pousser derrière l'arbre. La feuille d'examen s'envole.	
Page 9	Le groupe nominal « une grande trouille bleue » est grossi.	Des larmes coulent des animaux. Ils bougent de gauche à droite. Les yeux de Lulu clignent.	Quand le lecteur touche les animaux, il les entend pleurer.	Carillon Piano
Page 10	Le mot « applaudissent » est animé.	Un insecte vole de droite à gauche. Les oreilles du lièvre sont animées, ses yeux clignent.	En arrière-plan, les animaux de la forêt lèvent leurs pattes, antennes, quand le lecteur les touche.	Carillon Piano Cordes
Page 11	Les mots « enfants » « grenouilles »	La patte du loup bouge, les yeux de	Quand le lecteur touche le loup, il	Carillon Piano Cordes

	<p>« libellules » « escargots » sont animés, ce ne sont pas les paroles du loup mais les propositions de ce que peut manger le loup.</p>	<p>Lulu et du loup clignent. Tous les animaux sont légèrement animés.</p>	<p>s’anime un peu plus, ouvre sa gueule et lève la patte plus haut. Quand Lulu est touchée, sa tête hoche.</p>	
Page 12	<p>« si-do » « Une-deux » « Trois-quatre » sont plus gros que les autres mots et grossissent.</p>	<p>Le rossignol agite sa baguette. Les autres animaux sont légèrement animés en dessous de la branche.</p>	<p>Quand le lecteur touche un animal, il se cache. Quand le lecteur touche le rossignol, il entend le loup chanter et les animaux sous la branche se cachent (disparaissent de l’écran), le bec du rossignol s’ouvre.</p>	<p>Carillon Piano Cordes</p>
Page 13	<p>« Ding ! Dong ! Dang ! » sont plus gros et s’animent. « Ploc-ploc » tremble.</p>	<p>Les yeux des animaux clignent. Des feuilles tombent.</p>	<p>Quand le lecteur touche les parents du loup bleu, ils se cachent derrière l’arbre.</p>	<p>Tambourin Carillon Piano</p>

Page 14	« mi-loup, mi-rossignol » s'anime.	Les yeux des parents du loup bleu clignent.	Quand le lecteur touche le loup, il pousse un cri et les pattes des animaux couchés au sol bougent. Quand le lecteur touche les parents du loup bleu, ils se cachent derrière l'arbre.	Chant d'oiseaux (hiboux)
Page 15	Aucune animation	La famille de loups marche vers la gauche.	A droite, les animaux de la forêt semblent les regarder partir, quand le lecteur les touche, ils bougent légèrement.	Trompettes Tambourin Carillon Musique festive
Page 16	« Franchement, un lièvre bleu, ça ne fait pas très sérieux ! » apparaît.	Les feuilles de lierres forment un cercle à l'apparition de la page.	Quand le lecteur touche le feuillage, il entend un bruit de feuilles et quelques-unes s'animent.	Trompettes Tambourin Carillon Musique festive

Observons que les animations ne sont pas trop invasives. Lorsque la voix off lit le texte, il s'agit d'animations très légères. D'autre part, lorsque la lecture est terminée et que le lecteur peut explorer les fonctionnalités, les animations restent

relativement douces et tranquilles. Toutes les animations, toute l'interactivité de cet album sont au service du texte. Il y a une forme de redondance entre les effets produits par le lecteur quand il appuie sur son écran et le texte. Ainsi, nous pouvons mettre en lumière le fait que les animations et les actes du lecteur aident à une certaine compréhension du récit.

#### *3.1.4 L'intérêt pour le traitement du sujet*

Ce choix s'est porté sur cet album, *Lulu et le loup bleu*, pour plusieurs raisons. Premièrement, étant donné que je souhaite mener une comparaison du degré de compréhension entre un album imprimé et un album numérique, il est nécessaire que le texte soit identique aux deux versions. En effet, je m'appuie ainsi sur les mêmes phrases, les mêmes mots, la même ponctuation et la même syntaxe. De surcroît, les illustrations, dans leurs moindres détails, sont également identiques. La seule différence réside dans le fait que certaines illustrations sont animées, de façon légère, mais la représentation des animaux et de l'environnement de la forêt sur tablette numérique est directement tirée des illustrations de l'album imprimé. Cela permet de procéder à une comparaison plus sûre.

Secondement, c'est le sujet de l'album qui m'a permis de trancher puisqu'il s'agit de l'histoire d'un loup, bleu, qui rencontre des difficultés pour s'exprimer en langage oral et notamment à cause d'un handicap : le bégayement. Lulu, une grenouille bienveillante lui propose son aide, malgré les préjugés et moqueries des autres animaux de la forêt. Finalement, tous les personnages viennent en aide au loup afin qu'il puisse obtenir un A en expression orale et retourner vivre auprès de sa famille afin de devenir professeur. Par conséquent, ces thèmes de la solidarité, de la tolérance et de la gentillesse sont chers à mes yeux au sein de l'école et plus généralement au cœur de notre société. Je souhaite partager avec les élèves une chaîne de valeurs positives à travers mes pratiques de classe et cet album de littérature de jeunesse y participe.

### **3.2 Présentation du protocole**

#### *3.2.1 Profils des élèves*

Tout d'abord, il semble important de déterminer le profil des élèves afin de mener de manière transparente cette enquête. En effet, les élèves n'auront pas le

même comportement face à une tablette numérique s'ils en ont déjà eu une entre les mains ou non. C'est pourquoi, je me suis renseignée auprès de l'équipe éducative et des parents d'élèves afin de sélectionner les élèves participants à cette recherche. D'une part, j'ai souhaité créer deux cohortes de six élèves. Dans chaque cohorte trois élèves sont habitués à manipuler une tablette en dehors de l'école, les trois autres n'en ont jamais touché. D'autre part, dans chaque cohorte les six élèves sont tous très à l'aise en compréhension de lecture. Ce dernier choix s'explique par la volonté de ne pas mettre les élèves en surcharge cognitive.

### 3.2.2 Observation distanciée

Dans un premier temps, afin de recueillir des données, j'envisage la méthode de l'observation distanciée. J'ai opté pour l'observation distanciée car je ne cherche pas à m'engager dans la situation afin de ne pas influencer mes observations. A l'inverse de l'observation participante, qui inclut le chercheur. Cette observation sera menée à l'aide d'une grille, présentée ci-dessous. (voir annexe)

### 3.2.3 Entretiens semi-directifs

Dans un second temps, j'accompagne mes observations d'un entretien semi-directif individuel afin de mettre en exergue un bilan de compréhension propre aux œuvres et un avis sur les supports utilisés par les élèves. J'ai choisi cette méthode de l'entretien semi-directif individuel car j'aurai la sécurité des questions préparées en amont me permettant de baliser l'échange. Il s'agit de proposer des questions de compréhension littérale, c'est-à-dire que la réponse se trouve directement dans le texte et une question de compréhension inférentielle, c'est-à-dire que la question nécessite de faire une inférence afin d'extraire la réponse à la question. (voir annexe)

### 3.2.4 Mise en œuvre de l'enquête

Fiches de préparation

Durée	Objectif	Compétences	Matériel
25-30 minutes	Découvrir l'album	Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.	Album imprimé ou tablette numérique <i>Lulu et le loup bleu,</i>

		Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit.	Daniel Picouly, Frédéric Pillot, 2004, Magnard Jeunesse
--	--	---	---

Phase	Durée	Déroulement
Enrôlement	3 minutes	« Aujourd'hui, nous allons découvrir un nouvel album, une nouvelle histoire. » <u>Imprimé</u> : Montrer l'album aux élèves, la première de couverture. « Voici l'album, je vais le lire, comme je fais d'habitude. Je lis le texte et je vous montre les images ensuite. » <u>Numérique</u> : Montrer la tablette aux élèves. « Cette histoire va être lue sur une tablette, vous connaissez déjà cet objet, donc il faut regarder l'écran et bien écouter. »
Lecture	17 minutes	<u>Imprimé</u> : Lire le texte sans montrer tout de suite les images aux élèves. Une fois le texte lu, montrer la double page de l'album. <u>Numérique</u> : Poser la tablette sur ses genoux et laisser la voix off lire le texte. Cliquer sur l'écran pour faire apparaître les animations. Cliquer sur la flèche pour passer à la suite de l'histoire.
Verbalisation	10 minutes	Demandez aux élèves : « Qu'en avez-vous pensé ? Aimez-vous quand on lit un album papier / un album numérique ? »

#### **4. Analyse des données recueillies**

##### ***Introduction***

A la suite des entretiens semi-directifs, je me suis aperçue que la cohorte numérique avait moins bien compris l'album *Lulu et le loup bleu*, comparé aux élèves de la cohorte imprimée. Toutefois, ce constat ne se suffit pas à lui-même. Il s'agit de comprendre pourquoi ces élèves ont moins bien réussi à répondre. Quels obstacles ont-ils rencontrés ? Est-ce que les fonctionnalités de la tablette ont

empêché les élèves de se concentrer sur le texte ? Est-ce que les élèves étaient en surcharge cognitive ? Est-ce que les élèves ont été surpris de l'utilisation de la tablette et cela a troublé leur concentration ? Est-ce que l'écran hypnotise les élèves ? Est-ce que les élèves lisent un album numérique de la même façon qu'ils regardent un dessin animé ?

La compréhension est un processus interne et nécessite sept compétences d'après Sylvie Cèbe<sup>8</sup> : des connaissances encyclopédiques et du monde, des compétences narratives en production et en réception, des connaissances lexicales et syntaxiques, la capacité à raisonner, réguler et à contrôler sa compréhension, la capacité à assurer la cohérence textuelle, la capacité à trier et à mémoriser les informations importantes, et enfin, la capacité à produire des inférences, à « lire entre les lignes ». En bref, il s'agit de saisir les informations et de les relier entre elles afin de les organiser.

Évaluer la compréhension est un réel défi, surtout en cycle 1. Cela est dû aux difficultés langagières que l'élève peut rencontrer. De surcroît, la compréhension est un processus interne qu'il est difficile de mettre en évidence.

En cycle 1, les élèves peuvent rencontrer différents obstacles à la compréhension lorsqu'ils sont confrontés à une lecture, d'album ou non. Ces obstacles sont recensés dans l'ouvrage *La maternelle, une école de littérature « Des progressions pour surmonter les obstacles de compréhension »* écrit par Christophe LÉCULÉE aux Éditions Canopé.

Quand un élève lit un album, qu'il soit imprimé ou numérique, il ne lit pas de la même façon, car ce qu'il lui arrive est différent, mais son objectif reste le même : comprendre l'histoire. Ainsi, les processus de compréhension seront différents d'un support à l'autre puisque les informations que l'élève reçoit ne lui sont pas communiquées de la même façon. Toutefois, il s'agit de comprendre quels obstacles les élèves rencontrent lorsqu'ils lisent et si ces obstacles sont minimisés ou au contraire maximisés lorsqu'il s'agit d'un support numérique.

#### ***4.1 Les obstacles liés aux usages et pratiques de classe***

Tout d'abord, il semble pertinent d'analyser les procédures mises en œuvre lors de ce recueil de données. Selon le support, les dispositifs sont différents.

---

<sup>8</sup> Colloque Lire/Ecrire, 2011

#### *4.1.1 Album imprimé : un dispositif de lecture classique*

En effet, pour l'album imprimé, je procède de la façon suivante : je lis le texte, sans montrer les images aux élèves, puis je tourne l'album afin que les élèves puissent voir les illustrations. Il s'agit d'un mode traditionnel de lecture, souvent utilisé en cycle 1. Ainsi, les élèves ont le temps de s'imprégner du texte, d'imaginer ce qui leur est lu et ensuite ils profitent de l'image, un univers préparé pour eux.

#### *4.1.2 Album numérique : un dispositif de lecture novateur*

Par opposition, cette forme de lecture est différente lorsqu'il s'agit de l'album numérique. En effet, les élèves voient arriver simultanément le texte et les images, images animées qui plus est. Les élèves étaient assis devant moi et fixaient l'écran de la tablette numérique. Le format de l'album proposait aux élèves l'animation suivante : apparition de l'image qui se déroule vers la gauche, vers le texte, puis lecture du texte par la voix off et enfin apparition des sons, bruitages et possibilités d'appuyer sur l'écran pour animer les personnages ou des éléments de l'illustration.

Cette première différence est un premier obstacle pour l'élève de la cohorte numérique. Et cet obstacle va évidemment changer le cours des données. Un élève ayant en même temps, devant lui, le texte et l'image, peut subir une surcharge cognitive, un trop plein d'informations lui arrivant simultanément et ainsi il peut rencontrer des difficultés de compréhension. En outre, l'élève ne sait plus où fixer son attention, l'élève subit trop de *stimuli* pour se concentrer, il n'arrive plus à regarder, trier et organiser les informations qui lui arrivent.

Ces premières analyses montrent bien que selon le support on ne présente pas l'album de la même façon. Le rapport des élèves aux constituants de l'album est différent. D'une part, la lecture d'album imprimé traditionnelle, favorise d'être d'abord en contact avec le texte puis avec l'image. D'autre part, la lecture d'album numérique invite à rencontrer les deux invariants en même temps.

#### ***4.2 Les obstacles liés à aux différents constituants de l'album***

Le rapport texte/image est très fort dans la littérature de jeunesse et plus particulièrement dans les albums. Il s'agit d'un sujet vaste et passionnant qui entraîne quelques difficultés de compréhension chez les élèves. Certains élèves ont du mal à faire le lien entre ce qui est dit et ce qui est montré. Cela s'explique par le fait que selon l'album les images n'occupent pas la même place et n'ont pas les mêmes fonctions (collaboration, disjonction et redondance, ...) Aussi, certains élèves sont complètement obnubilés par les images des albums, sans tenir compte du texte, ce qui semble être le cas lorsque le support est numérique. Puisque la richesse liée aux images est amplifiée : elles sont animées. La difficulté essentielle pour les élèves est de prendre en charge les deux instances de façon équilibrée et complémentaire.

Ce constat est visible concernant la question « Pourquoi les amis de Lulu rigolent-ils tous ? ». La réponse est qu'ils rigolent parce que « C'est le loup ! ». Les élèves doivent écouter attentivement le texte pour en déduire qu'il s'agit d'une moquerie de la part des autres animaux envers le loup. La première difficulté est d'accepter qu'on puisse rire du loup. La seconde est maintenant de comprendre que les rires concernent un personnage absent de la double page ou de l'écran. En effet, le loup n'est pas visible sur cette image.

##### ***4.2.1 Quand l'image porte préjudice au texte***

La cohorte numérique met en exergue cet obstacle car on recense ces réponses : « Ils trouvent Lulu amusante », « Lulu a dit des trucs rigolos » ou « Ils adorent rigoler avec son ami ». Ainsi, les élèves répondent à cette question en utilisant uniquement le visuel, c'est-à-dire l'image. Ils voient Lulu et ne tiennent pas compte du texte.

Au contraire, les élèves de la cohorte de l'album imprimé répondent de façon plus exacte à cette question. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'ils ont d'abord l'information du texte et ensuite l'illustration, grâce au mode de lecture que je leur ai proposé. Ainsi, les élèves font le lien entre les rires et le loup, même s'il n'est pas présent sur l'image : « Ils rient du loup » et « Ils se moquent du loup ».

Par ailleurs, la question « Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ? » nécessite chez l'élève de se référer au texte et d'en extraire l'indication

temporelle : « Elle se sent toute joyeuse et pimpette. Car aujourd'hui : d'école, que nenni, puisque c'est mercredi ! ». On s'aperçoit en comparant les réponses des cohortes que les élèves de la cohorte de l'album imprimé ont mieux répondu que les élèves la cohorte de l'album numérique. Ce qui encourage l'hypothèse que l'image numérique porte préjudice au texte.

En effet, cinq élèves sur six, de la cohorte de l'album imprimé, expliquent que c'est parce qu'il n'y a pas d'école que Lulu est heureuse. Il s'agit d'une question d'ordre littérale, il suffit à l'élève de se concentrer sur le texte.

A l'opposé, les élèves de la cohorte numérique ont rencontré plus de difficultés, car ayant devant les yeux les images de l'album numérique ils ne semblent pas avoir prêté attention au texte. Ainsi, les réponses sont plus diverses et semblent se focaliser davantage sur ce que les élèves ont vu. En effet, un élève répond « Parce que normalement les grenouilles ça va dans les mares des forêts. », un autre « Parce queeeeeee il était tout seul. » ces deux exemples mettent en lumière l'intérêt qu'ont porté les élèves sur l'image qu'ils ont vu. En effet, sur l'écran est visible Lulu, seule, au milieu des feuillages. En fond sonore, nous entendons les rires des animaux.

En conclusion, le rapport texte / image est complexe. Dans notre cas, l'image numérique prend le dessus sur le texte, elle ne rend pas service à l'élève puisqu'il se focalise sur ce qu'il voit sans prendre en compte ce que la voix off lui a lu. Toutefois, il ne faut pas s'enfermer dans une conclusion trop hâtive puisqu'il est possible d'envisager l'effet inverse : quand l'image numérique permet à l'élève de mieux comprendre ce qui lui est lu.

#### *4.2.2 Quand l'image numérique est en faveur du texte*

Ce qui frappe lorsque l'on regarde les données obtenues, c'est également le taux de bonnes réponses de la cohorte numérique concernant la question : « Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ? ». Même si certains élèves persistent à croire que le loup est un personnage affamé, d'autres profitent des fonctions du numérique pour répondre correctement à la question. En effet, les réponses des élèves de la cohorte numérique sont les suivantes : « Parce qu'il pleure parce qu'il ne parle pas bien. », « Parce qu'il est tout seul dans sa cabane et il dort tout seul. », « Parce qu'en fait il arrive pas à faire semblant de faire peur à tous les habitants. », « Parce qu'il parle pas de la même voix que Lulu. » et « Parce que il est tout seul. Parce qu'il veut ses copains, ses mamans et ses papas. » Il s'agit tout de même de cinq élèves

sur six qui arrivent à répondre correctement à cette question. Nous observons que les réponses s'appuient sur l'ensemble de l'album, du bégayement, en passant par l'explication du désir d'avoir ses parents, jusqu'à la grande trouille bleue où le loup pousse un cri mi- réussi. Ces bonnes réponses sont explicables grâce au support. En effet, l'album numérique multiplie les possibilités de compréhension : lorsque la voix off lit l'histoire aux élèves, elle bégaye et lorsque l'on clique sur le loup on l'entend pousser un faible cri. Ces sonorités sont un facteur de réussite pour les élèves, ils servent la compréhension du texte.

Ce phénomène de redondance entre le texte, le son et les images animées offrent aux élèves plusieurs moyens pour comprendre l'histoire. Puisque toutes ces fonctions viennent illustrer le texte. En définitive, les fonctions de l'album numérique semblent pouvoir aider à la compréhension du récit car elles présentent différemment (son, animation) une information textuelle. Toutes ces fonctions aident les élèves de la cohorte numérique à accepter davantage la nouvelle posture du loup.

#### ***4.3 Les obstacles liés à la compréhension de l'histoire***

Dans *Lulu et le loup bleu*, la figure du loup n'est pas traditionnelle. En réalité, le loup est présenté comme ayant une faiblesse : son bégayement. Il manque d'assurance et de confiance en lui. Cette représentation du loup est à des années lumières de la représentation classique de celui-ci. Effectivement, dans les contes et histoires traditionnelles le loup est habituellement une figure féroce qui inspire la crainte. Dans notre cas, le loup pose problème aux élèves. Cette figure immuable est remise en question et les élèves ont du mal à l'accepter et à la comprendre. Il s'agit d'un obstacle lié à la compréhension de l'histoire remettant en cause le personnage principal et les savoirs extérieurs de l'élève.

##### ***4.3.1 Album numérique : un loup féroce qui ne conduit pas aux échanges***

Par exemple, un élève, dès la question « Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ? » répond immédiatement en expliquant « Parce que..parce qu'y avait pas de loup. Parce qu'il se promenait pas. » On observe donc que cet

élève associe l'absence du loup au bonheur de Lulu. L'élève perçoit le loup comme une figure menaçante. Si l'on poursuit l'analyse de ce passage :

« PE : D'accord. Pourquoi les amis de Lulu rigolent-ils tous ?

Élève 2 : Parce que le loup il est pas là. Parce que... Parce que... parce que Lulu elle dit des trucs rigolos.

PE : Ils rigolent car le loup n'est pas là ?

Élève 2 : Oui, oui pour pas les manger. Oui parce qu'ils sont très loin pour pas, pour pas le loup il les entendre.

PE : Pourquoi le loup ne doit pas les entendre ?

Élève 2 : Sinon lui il va les manger. » On s'aperçoit que la représentation stéréotypée du loup chez cet élève va impacter toute sa compréhension de l'histoire. Cet exemple permet de mettre en lumière un contraste frappant avec la cohorte de l'album imprimé, qui va discuter de ce bouleversement.

#### 4.3.2 Album imprimé : des échanges vigoureux à propos de l'identité du loup

Cet obstacle rencontré par les élèves s'est manifesté grâce à leurs échanges, en ce qui concerne la cohorte de l'album imprimé. En effet, quand les élèves découvrent le problème du loup, cela engendre une conversation entre eux :

- « Il parle mal !
- Mais non il parle pas mal !
- Si !
- Mais oui !
- Il pleure !
- Olalalalala il a un problème le loup...
- Non ! »

Cet échange met en exergue les contradictions et surtout les deux niveaux de compréhension de cette cohorte. Comme expliqué dans l'ouvrage *La maternelle, une école de littérature « Des progressions pour surmonter les obstacles de compréhension »* Christophe LÉCULÉE, aux Éditions Canopé, quand l'élève rencontre un personnage, il est confronté à un double processus d'identification et d'observation. L'élève va tenter de comprendre le fonctionnement du personnage, tenter de saisir les sentiments et les intentions de celui-ci. D'autre part, le plus difficile pour l'élève est de faire appel à des savoirs extérieurs. Le cerveau de l'élève n'est pas une surface vierge, il a déjà bâti une première culture littéraire qui va être

un outil pour lui permettre de comprendre la lecture. L'élève fait appel à des archétypes, archétypes déconstruits dans cet album. On voit alors s'opposer deux visions du loup : le gentil et le méchant. Les élèves ont du mal à accepter et comprendre que le loup puisse avoir des faiblesses.

C'est un obstacle qui est commun aux deux cohortes, qu'importe le support. Toutefois, la cohorte de l'album imprimé met en évidence un réel échange. Cet échange interpelle sur les besoins moteurs des élèves.

#### ***4.4 Les obstacles liés aux besoins moteurs***

Les comportements physiques sont très différents d'une cohorte à l'autre. En effet, les élèves de la cohorte numérique sont beaucoup moins actifs que les élèves de la cohorte de l'album imprimé.

##### *4.4.1 Album numérique : des élèves inactifs*

Tout d'abord, les élèves lisant l'album numérique n'ont à aucun moment interagis ou réagis, aucun élève ne m'a parlé, aucun élève n'a parlé avec un pair. Ainsi, le maintien de l'orientation semble optimal, les élèves semblent fixer leur attention avec aisance. Or, à y regarder de plus près, lorsque je me trouvais face à eux tenant la tablette, j'ai pu observer dans leur regard une forme d' « hypnose ». Cette forte dose de concentration sur l'écran m'a interpellé et me pousse à penser que les élèves n'étaient pas totalement présents intellectuellement parlant lors de cette lecture. Comme si l'écran accaparait toute leur énergie. De surcroît, cette « hypnose » couplée à la présence physique relativement faible convainc mon idée. Il est vrai que physiquement, les élèves de la cohorte numérique n'étaient pas très actifs. En outre, j'ai proposé lors de cette expérience divers aménagements pour les élèves. En effet, je m'étais assise sur une chaise et autour de moi se trouvaient des tapis et des chaises à hauteur d'élèves de cycle 1. Tous les élèves ont choisi de s'asseoir sur une chaise, pour être au plus près de la tablette numérique et par conséquent, les élèves sont restés dans une posture très statique tout au long de la lecture. En définitive, la cohorte numérique me semble relativement inanimée. Ce constat tend à penser que les élèves subissent un phénomène d'immersion puissant,

qu'ils ne contrôlent pas dû à leur jeune âge. Ce qui contraste avec les observations de la cohorte de l'album imprimé.

#### *4.4.2 Album imprimé : des élèves actifs*

De façon antithétique, les prises de paroles sont plus nombreuses et riches chez les élèves bénéficiant de la lecture de l'album imprimé. En effet, les élèves imitent beaucoup les cris des animaux de la forêt. Dès la première lecture du mot « loup », la quasi-totalité du groupe imite en chœur et avec entrain le hurlement de celui-ci. Ce premier contraste est frappant car si les élèves de la cohorte imprimée imitent les cris d'animaux et non pas les élèves de la cohorte numérique, c'est entre autres parce que l'album numérique propose déjà un bruitage du cri des animaux. En effet, on offre aux élèves du numérique une version prête à l'emploi des bruitages de la forêt et des cris des animaux, ainsi les élèves n'ont pas à imaginer ces sons. Ils sont spectateurs. A l'inverse, les élèves de l'album imprimé n'ont pas accès à ces sons et bruitages alors ils vivent par eux-mêmes et pour eux-mêmes les sons. Ils sont acteurs. Ce premier écart, tend à mettre en opposition les termes spectateur et acteur lors d'une lecture selon le support.

#### *4.4.3 Être acteur et spectateur*

Pour aller plus loin, cette observation tend à mettre en exergue le fait que les élèves ne développent pas la même imagination selon le support proposé. En effet, les élèves de la cohorte numérique n'imaginent pas, non plus, les représentations des animaux, puisqu'ils ont directement une représentation de ceux-ci visible sur la tablette pendant la lecture du texte faite par la voix off. Au contraire, les élèves de la cohorte de l'album imprimé n'ont pas directement les représentations des animaux et les images devant eux, elles arrivent après la lecture faite par mes soins. Par conséquent, les élèves de la cohorte imprimée développent un imaginaire plus prépondérant que les élèves de la cohorte numérique. Ils ont le temps de s'imaginer comment va être la tortue, le loup, la biche et la forêt. Cette imagination interne se propage à l'extérieur, grâce à leur corps car ils bougent et ils utilisent leur voix.

En définitive, la place du corps et de la voix diffère selon le support. Quand un élève bénéficie d'une lecture sur tablette, le support peut être en quelque sorte envahissant. Proposant des bruitages, des sons et des animations, l'album numérique monopolise l'espace et empiète sur l'imaginaire de l'élève. Assurément, l'élève n'a pas l'opportunité et la place de s'exprimer.

En revanche, l'album imprimé favorise les échanges et les formes d'expressions corporelles ou verbales puisque les élèves n'ont pas de sons et de bruitages qui leurs parviennent et ils imitent d'eux-mêmes ce qui leur est lu. Ils discutent entre pairs quand ils sont confrontés à une problématique et un obstacle.

Les pratiques culturelles actuelles basées sur les écrans sont centrées sur l'acte de regarder un film d'animation pour l'enfant et non pas associer à l'acte de lecture. Il est difficile de comprendre que cet objet devienne et ait les mêmes fonctions qu'un album.

#### ***4.5 Les obstacles culturels et sociaux***

A la fin de la lecture, j'ai demandé aux deux cohortes leur avis sur celle-ci. Et les résultats obtenus sont forts de sens.

##### ***4.5.1 Album numérique : difficultés pour nommer le support***

La cohorte numérique interpelle mon attention car les élèves utilisent des nominations intéressantes pour s'expliquer : « dessin animé », « le truc qu'on vient de voir » ou « le truc ». Il semble que les élèves aient du mal à nommer le support. Ils n'osent pas ou ne pensent pas à utiliser les mots « histoire » ou « livre ». Apparemment, la confrontation avec un écran suffit à troubler la définition de l'acte de lecture. En effet, j'ai pourtant bien spécifié aux élèves que nous allions lire un album sur une tablette numérique. Cependant, l'écran trouble les élèves, ils associent cet écran à leur expérience personnelle : au sein du foyer, regarder un dessin animé sur le téléviseur.

De surcroît, le point commun entre les deux cohortes à cette question posée immédiatement après la lecture est, qu'aucun élève n'explique son enthousiasme grâce aux péripéties du récit. Les élèves de la cohorte numérique s'appuient sur le support pour justifier s'ils ont aimé ou non.

#### *4.5.2 Album imprimé : les images retiennent l'attention*

Tandis que les élèves de l'album imprimé justifient leurs réponses grâce aux illustrations qu'ils viennent de voir :

« Élève 9 : Bah en fait le lapin il avait couché à la fin »

« Élève 10 : Beh beh beh j'ai vu un petit bout de queue. »

« Élève 11 : En fait le lapin il était allongé à la nuit »

« Élève 10 : En fait moi j'ai vu des trucs à souffler »

En bref, directement après la lecture, ce que les élèves semblent retenir est avant tout lié au support et aux images. Aucune cohorte ne cite le texte et les péripéties. Cette observation tend à mettre en lumière des difficultés de compréhension liées au récit et au choix narratifs fait par l'auteur.

#### ***4.6 Les obstacles liés à la compréhension du récit***

En effet, les élèves rencontrent également des obstacles liés à la compréhension du récit. A la question « Comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ? », les élèves ont besoin de faire appel aux textes pour donner l'appellation exacte « une grande trouille bleue. » Dans l'ensemble les deux cohortes répondent plutôt correctement à cette question. Le choix narratif est de raconter puis de montrer. Ce choix narratif de prendre le temps d'expliquer la démarche et ensuite de montrer les faits, s'explique par le fait que l'auteur s'adresse à un jeune public. Il évite ainsi l'ellipse, obstacle insurmontable pour certains lecteurs de cet âge. En effet, le personnage de Lulu explique ce qu'ils vont organiser, pourquoi et comment, dès la page 9. Ensuite vient le moment où le narrateur montre au lecteur « la grande trouille bleue. », page 14. L'organisation de l'événement principal occupe toute la seconde partie du livre. Par conséquent, les élèves ont le temps de mûrir leur compréhension.

#### *4.6.1 Album numérique : se souvenir des derniers éléments vus*

Pourtant, un seul élève essaye de se souvenir de l'appellation textuelle :

« Élève 4 : En faisant un ... (euh) ... un ... (murmurant) un bleu... »

Les élèves ont dans l'ensemble compris l'idée du rassemblement et de la peur. Toutefois, est-ce que ces élèves ont réussi à répondre en utilisant le texte ou les animations, les sons, les images et les bruitages ?

Les réponses d'un élève tendent à explorer cette piste : « Élève 2 : Beh... il va ... il va ... il va .. il va appeler le loup et .. et puis ils vont aller les chercher. Et beh... en fait... il arrive pas... à retrouver ses parents. PE : Et qu'est-ce qu'ils vont faire tous ensemble ?

Élève 2 : Ils vont aller à l'école de loup pour.. pour... pour... pour apprendre ... pour apprendre ... pour apprendre être chef à loup. Elle va passer dans le sapin ... et et et à la fin le loup en fait il retrouve ses parents. » Cet élève retient les éléments qui appartiennent aux images : les parents du loup sont cachés derrière un arbre et ils marchent « à l'infini » lors de l'animation. Par conséquent, cet élève rate l'organisation de la grande trouille bleue, ne se focalise que sur les derniers éléments qu'il a vus et non entendus.

#### *4.6.2 Album imprimé : un trop plein d'informations*

Cette tendance d'utiliser seulement quelques éléments pour répondre à la question est un constat visible chez la cohorte de l'album imprimé. Ceci s'explique par le fait, que malgré l'étayage de l'auteur afin de présenter l'élément de résolution de son récit, les éléments semblent trop nombreux pour les élèves. D'abord l'idée germe dans la tête de Lulu, ensuite elle présente son idée aux autres animaux, ceux-ci votent, ceux-ci préparent le loup et enfin l'action a lieu. Les élèves ont du mal à synthétiser et à expliquer ce qu'ils ont entendu et vu c'est pourquoi une réponse observée individuellement peut paraître maigre mais si l'on regarde les réponses collectivement alors l'essentiel est compris.

Finalement, les élèves terminent correctement le questionnaire de compréhension car ils sont une majorité à se souvenir que le personnage « Rien-ne-sert, le lièvre même pas roux » soit le seul à avoir vraiment peur du Loup bleu. Cette performance peut s'expliquer par le fait qu'il s'agisse de la toute fin de l'histoire. La fin d'un récit est stratégique pour un auteur et un illustrateur. Dans ce cas, tous deux s'accordent à mettre en exergue le personnage du lièvre et la chute facilite la compréhension.

Comprendre un album c'est s'immerger dans la fiction. Cette immersion n'est pas simple à mettre en œuvre.

#### ***4.7 Les obstacles liés au plan symbolique, de rapport au réel et à l'imaginaire***

« L'univers du jeune enfant se situe dans le monde du jeu, entre réalité et imaginaire. »<sup>9</sup>

##### ***4.7.1 Album imprimé***

Comme expliqué dans le cadre théorique, la fonction symbolique émerge chez les enfants vers l'âge de deux ans. Les élèves ayant permis ce recueil de données sont âgés de quatre à cinq ans, ils sont donc en pleine construction de la pensée symbolique. Les élèves essayent donc de tisser un lien entre les images du livre, en deux dimensions, et ce qu'ils voient, en mouvement, en trois dimensions, dans le réel. L'objectif de la construction de la pensée symbolique est de permettre à l'enfant de comprendre que ce qu'ils voient en deux dimensions, à plat, est une représentation symbolique du réel, en trois dimensions. Il s'agit d'un obstacle connu concernant l'album imprimé mais tout à fait transposable et peut-être augmenté concernant l'album numérique.

##### ***4.7.2 Album numérique***

En effet, l'album numérique propose une nouvelle image, elle est animée. Elle se veut plus proche du réel. Cela remet en question le processus de construction de la pensée symbolique chez l'enfant. Au sein des programmes de l'école maternelle, il est spécifié que les élèves doivent expérimenter divers outils, diverses façons de dessiner pour identifier certaines attentions des illustrateurs d'albums. Cette remarque est forte intéressante car elle tend à mettre en exergue l'importance de la compréhension de l'image afin d'en saisir tout son sens. Entre deux et six ans les élèves alternent entre « virtuel » et « réel » et la place de l'image numérique est un nouvel obstacle à franchir dans la construction de la pensée symbolique.

---

<sup>9</sup> *La maternelle, une école de littérature « Des progressions pour surmonter les obstacles de compréhension »* Christophe Léculee, aux Éditions Canopé.

La lecture demande une temporalité. Rentrer dans la peau du personnage, partir dans des imaginaires inventés par un tiers. Il faut être prêt à entrer dans un monde fictif.

#### ***4.8 Les obstacles psychologiques et affectifs***

Il ne faut pas omettre qu'il existe des obstacles psychologiques et affectifs. La mise en œuvre des séances et des entretiens semi-directifs a eu lieu à un moment donné, précis, daté et à une heure fixe. Les élèves ne sont pas tous disponibles au même moment. Cette recherche nécessite une « paix intérieure pour plonger dans la fiction »<sup>10</sup>, un calme, une disponibilité pour « accepter d'accéder à un imaginaire dirigé, imposé par un auteur »<sup>11</sup>. L'enfant va mobiliser une dimension projective, c'est-à-dire, qu'il va utiliser sa mémoire, son passé, son vécu, ses expériences et ses émotions, pour tenter de profiter de cet instant de lecture. En définitive, il s'agit d'une dimension « psychoaffective » qui peut entraver la compréhension du jeune enfant.

##### *4.8.1 Album numérique*

Tout d'abord, le questionnaire de compréhension se divise en deux parties. La première est une phase d'enrôlement qui a pour but de mettre à l'aise l'élève et surtout de savoir s'il a aimé ou non la lecture et pourquoi. Grâce à cette question, je cherche à comprendre ce que l'élève a apprécié et s'il a accordé un intérêt au support et par conséquent aux animations et à l'interactivité pour la cohorte numérique. Ou bien, un intérêt au support concernant les images de l'album imprimé. A la question « As-tu aimé cette histoire ? » tous les élèves ont répondu positivement. Il faut avouer que cette réponse est biaisée par le fait que je sois leur professeur et qu'ils se sentent obligés de répondre par l'affirmatif. Cependant, l'intérêt est surtout de connaître les causes de cet engouement. D'où la question suivante « Qu'est-ce qui t'a plu ? », je souhaitais savoir si les élèves de la cohorte numérique s'attacheraient à des éléments non liés à la tablette, s'ils allaient utiliser des éléments de l'histoire pour y répondre. Finalement, le résultat est en demi-

---

<sup>10</sup> « *Des progressions pour surmonter les obstacles de compréhension* » Christophe Léculée, Éditions Canopé

<sup>11</sup> « *Des progressions pour surmonter les obstacles de compréhension* » Christophe Léculée, aux Éditions Canopé

teinte, la moitié des élèves justifient leur réponse grâce aux fonctionnalités de la tablette : « J'ai aimé appuyer sur la flèche », « Quand on touchait sur des bonhommes ça faisait des sons et des fois ça faisait pas des sons » et « Quand ils ont fait des petites voix aussi. ». Et l'autre moitié de la cohorte justifie sa réponse en utilisant les personnages de l'histoire : « Parce que... le petit lapin il était allongé » ou « Parce qu'il y avait une grenouille ». Ce qui en soit s'explique par le fait que les élèves accordent généralement un intérêt particulièrement pour les animaux. C'est un sujet proche de leurs préoccupations.

#### *4.8.2 Album imprimé*

Cette tendance d'aimer l'histoire grâce aux personnages se retrouve dans les réponses de la cohorte de l'album imprimé, comme le montrent les réponses suivantes : « Parce que le loup » « Parce que à la fin bah le petit lapin bah il s'est couché dans l'herbe. » Finalement, les élèves accordent une importance toute particulière aux illustrations, qu'elles soient animées ou non.

### ***Conclusion***

Finalement, ce qui impacte le niveau de compréhension chez un lecteur de cycle 1 est lié aux divers obstacles que ce dernier va rencontrer. Toutefois, selon le support proposé à l'élève, les éléments sur lesquels il va s'appuyer pour construire sa compréhension du récit sont différents. Les albums numériques sont plus riches que les albums imprimés, du fait qu'ils offrent plus de fonctions qu'un album imprimé. En effet, au texte s'ajoute les sons, les bruitages et les animations. Cette richesse se révèle être à la fois un frein et un moteur pour la compréhension des élèves.

## **5. Conclusion générale et réflexive**

En guise de conclusion, l'objectif initial de cette recherche était de comparer les niveaux de compréhension des élèves, qu'ils lisent un album imprimé ou un album numérique. En toute logique, la conclusion aurait été de trancher en faveur d'une cohorte, d'un support facilitant la compréhension, plus qu'un autre. Toutefois, cette comparaison s'est révélée être trop modeste pour clore à un réel

résultat irréfutable. Malgré tout, cette recherche permet d'aboutir à la conclusion suivante : qu'importe le support, l'objectif pour l'élève est de comprendre le même récit, le même schéma narratif. Cependant, pour comprendre ce récit, selon le support, les élèves ne s'appuient pas sur les mêmes invariants. Par exemple, sur l'album imprimé l'élève va se référer à une image figée, tandis qu'un élève sur album numérique va pouvoir s'aider de l'animation de celle-ci. Pour aller plus loin, cet exemple tend à mettre en évidence un autre sujet de recherche qui s'intéresserait à comparer des images imprimées ou numériques dans un album. En effet, les images sont un critère de définition de l'album, elles sont très riches et ne jouent pas toujours le même rôle. L'image est omniprésente mais imprimée ou pixelisée, fixe ou en mouvement, elle n'a pas le même impact sur la lecture et la compréhension des élèves de cycle 1.

Pour finir, la question de la compréhension en cycle 1 et des albums de littérature de jeunesse, qu'ils soient numériques ou imprimés, est un sujet qui tend à devenir de plus en plus considérable. L'évolution et la place du numérique au sein de nos pratiques pédagogiques, invitent à discuter et à repenser notre rapport aux livres, à la lecture et aux savoirs.

## Annexes

### 1. Grille d'observations

#### Le contexte

Date	Heure	Espace	Support utilisé par l'élève
../.../...	....h....		<i>Lulu et le loup bleu</i> , Daniel Picouly, Frédéric Pillot, 2004, Magnard Jeunesse Imprimé / Numérique

Profil	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
Age						
Niveau (MS / GS)						
Niveau de compréhension						

Entrée dans la séance	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
Enthousiasme						
Septique						
Refus						

Formes des interactions	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
Nombre de prises de parole de						

chaque participant						
Échanges entre l'élève et le maître						
Échanges entre élèves						

<b>Maintien de l'orientation</b>	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
L'élève a du mal à fixer son attention						
L'élève n'écoute pas l'histoire lue						
L'élève parle à ses pairs						
L'élève ne reste dans l'espace prévu						

<b>Éléments paralinguistiques</b>	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
Expression d'émotions positives						
Expression d'émotions négatives						

<b>Posture</b>	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
----------------	---------	---------	---------	---------	---------	---------

<b>physique</b>						
L'élève est agité (se déplace)						
L'élève est calme (reste dans la même position)						
L'élève est assis en tailleur						
L'élève est allongé						
Autre posture						

Commentaires/Remarques des élèves :

Avant la séance	
Après l'annonce de l'activité	
Pendant la séance	
Après la séance	

## ***2. Questionnaire de compréhension***

Partie 1 : Enrôlement

**Question n°1 : As-tu aimé cette histoire ?**

Réponses attendues : Oui – Non

**Question n°1 bis : Pourquoi as-tu aimé cette histoire ? Pourquoi n'as-tu pas**

**aimé cette histoire ?**

Réponse élève : .....

Partie 2 : Questions sur le texte

**Question n°1 :** Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Réponse attendue : Lulu et le loup bleu.

Réponse élève : .....

**Question n°2 :** Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

**Reformulation :** Quel jour se déroule l'histoire ? Est-ce qu'il y a de l'école le mercredi ? Est-ce que Lulu est joyeuse ou triste ?

Réponse attendue : Lulu est heureuse car aujourd'hui elle n'a pas école.

Indice : page 1 « Elle se sent toute joyeuse et pimpette. Car aujourd'hui : d'école, que nenni, puisque c'est mercredi ! »

Réponse élève : .....

**Question n°3 :** Pourquoi les amis de Lulu rigolent-ils tous ?

**Reformulation :** Au début de l'histoire, on entend les amis de Lulu rigoler, pourquoi ?

Réponse attendue : Tous les amis de Lulu rigolent car le Loup Bleu bégaye.

Indice : page 3 « C'est le loup ! »

Réponse élève : .....

**Question n°4 :** Pourquoi Loup-Bleu pleure-t-il ?

**Reformulation :** Qu'est-ce qui rend triste Loup-Bleu ?

Réponse attendue : Loup-Bleu pleure car il va rater son examen de loup puisqu'il ne sait pas faire peur.

Indice : page 7 « Je-je bé-bégaye... »

Réponse élève : .....

**Question n°5 :** Comment Lulu décide-t-elle d'aider Loup Bleu ?

**Reformulation :** Quelle idée a Lulu pour aider Loup Bleu ? Que demande Lulu à ses amis pour aider Loup Bleu ? Qu'organisent les amis de Lulu, et Lulu, pour aider Loup Bleu ?

Réponse attendue : Lulu décide de demander à tous ses amis de faire semblant d'avoir peur du hurlement du loup.

Indice : page 9 « Nous allons organiser une grande trouille bleue ! La prochaine fois que le loup bleu poussera son hurlement, nous ferons tous semblant d'avoir peur. »

Réponse élève : .....

**Question n°6 : Qui a finalement très peur du loup ?**

**Reformulation : A la fin de l'histoire, quel personnage a vraiment eu très peur du loup ?**

Réponse attendue : C'est Rien-ne-sert, le lièvre même pas roux.

Indice : page 16 « Maintenant, il faut ranimer Rien-ne-sert, le seul de la forêt à avoir eu vraiment peur. + illustration

Réponse élève : .....

**3. Les grilles d'observations complétées**

**3.1 Cohorte album numérique**

**Le contexte**

Date	Heure	Espace	Support utilisé par l'élève
19/12/2017	9h30	Pas une salle de classe. Espace vaste avec un cercle de chaises et des tapis.	<i>Lulu et le loup bleu</i> , Daniel Picouly, Frédéric Pillot, 2004, Magnard Jeunesse Numérique

Profil	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
<b>Age</b>	4 ans	4 ans	4 ans	4 ans	5 ans	5 ans
<b>Niveau (MS / GS)</b>	MS	MS	MS	MS	GS	GS
<b>Niveau de compréhension</b>	TB	TB	TB	TB	TB	TB

Entrée dans la séance	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
Enthousiasme	X	X	X		X	X

Sceptique				X		
Refus						

<b>Formes des interactions</b>	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
Nombre de prises de parole de chaque participant	0	0	0	0	0	0
Échanges entre l'élève et le maître	0	0	0	0	0	0
Échanges entre élèves	0	0	0	0	0	0

<b>Maintien de l'orientation</b>	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
L'élève a du mal à fixer son attention						
L'élève n'écoute pas l'histoire lue						
L'élève parle à ses pairs						
L'élève ne reste dans l'espace prévu						

<b>Éléments paralinguistiques</b>	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
Expression d'émotions positives	X	X	X	X	X	X
Expression d'émotions négatives						

<b>Posture physique</b>	Élève 1	Élève 2	Élève 3	Élève 4	Élève 5	Élève 6
L'élève est agité (se déplace)						
L'élève est calme (reste)	X	X	X	X	X	X

dans la même position)						
L'élève est assis en tailleur						
L'élève est allongé						
Autre posture	Sur une chaise					

Commentaires/Remarques des élèves :

Avant la séance	Pas de réaction
Après l'annonce de l'activité	« On se tait. »
Pendant la séance	Aucune interaction
Après la séance	<p>PE : Qu'en avez-vous pensé ?</p> <p>Élève 4 : Moi j'ai pensé Moi je connais ce dessin animé là. Et moi j'ai pensé que c'était bien.</p> <p>Élève 3 : Moi aussi j'ai pensé que c'était bien.</p> <p>Élève 6 : Moi je pensais que c'était une petit peu bien.</p> <p>Élève 3 : Moi aussi, moi je l'ai en livre. Et je connais déjà</p> <p>Élève 1 : Moi dans le truc, le lièvre il voulait pas faire il était fâché.</p> <p>Élève 2 : En fait en fait moi j'aimais carrément bien.</p> <p>Élève 5 : En fait moi j'aimais bien appuyer sur la flèche. Et et et puis et puis était bien le dessin animé. Et puis moi j'en ai deux comme ça. Que le monsieur il parle .</p> <p>Élève 6 : Et aussi moi dans le dess... dans le truc qu'on vient de voir j'aimais bien. Un peu.</p> <p>PE : Et l'histoire ?</p> <p>Élève 4 : Bah à la première page bah elle avait entendu quelqu'un rigoler.</p> <p>Élève 1 : Et en plus c'était c'était le loup.</p> <p>Élève 5 : Et puis en fait quand il pleurait on a appuyé sur les boutons qui pleuraient.</p> <p>Élève 6 : Et quand on appuyait sur les boutons qui pleurait c'était drôle.</p> <p>Élève 3 : Beh moi aussi à ma maison j'ai un canapé reine des neiges.</p> <p>PE : D'accord élève 3. Élève 1 ?</p> <p>Élève 1 : j'ai trouvé que c'était super marrant.</p>

	<p>Élève 2 : En fait ma cousine 1 elle a un lit reine des neiges et c'est un canapé. (blanc)  PE : On a fini ?  Tous ensemble : oui.</p> <p>PE : Aimez-vous quand on lit un album numérique ?  Élève 1 : C'est super marrant  Élève 4 : Il y a toutes les histoires  Élève 3 : C'est la reine des neiges !  Élève 1 : Parce que aussi des fois y a des jeux.  Élève 3 : Aussi aussi aussi moi j'ai une tablette comme ça et j'ai que la reine des neiges.  Élève 4 : Et du coup quand on a appuyé sur tous les boutons qui faisaient le loup y pleure et c'était drôle.  Élève 6 : Aussi moi à la maison j'ai une tablette noire et dessus on peut faire des dessins.  Élève 1 : C'est bien la tablette on peut faire des photos. On peut faire tout ce qu'on veut.</p>
--	---

### 3.2 Cohorte album imprimé

#### Le contexte

Date	Heure	Espace	Support utilisé par l'élève
19/12/2017	11h30	Pas une salle de classe. Espace vaste avec un cercle de chaises et des tapis.	<i>Lulu et le loup bleu</i> , Daniel Picouly, Frédéric Pillot, 2004, Magnard Jeunesse Imprimé

Profil	Élève 7	Élève 8	Élève 9	Élève 10	Élève 11	Élève 12
<b>Age</b>	4 ans	4 ans	4 ans	4 ans	5 ans	5 ans
<b>Niveau (MS / GS)</b>	MS	MS	MS	MS	GS	GS
<b>Niveau de compréhension</b>	TB	TB	TB	TB	TB	TB

Entrée dans la séance	Élève 7	Élève 8	Élève 9	Élève 10	Élève 11	Élève 12
Enthousiasme	X		X	X	X	X
Sceptique		X				
Refus						

Formes des	Élève 7	Élève 8	Élève 9	Élève 10	Élève	Élève

<b>interactions</b>					11	12
Nombre de prises de parole de chaque participant		X	0	X X X X Imite le bruit du loup	X X X Imite les bruits des animaux	0
Échanges entre l'élève et le maître	0	0	0	« Mais oui maîtresse il a un problème »	0	0
Échanges entre élèves		X X X « Si ! »	X X X « Mais non il parle pas mal ! » « Non ! »	X X X « Il parle mal ! » « Mais oui Théo ! » « Olalala il a un problème le loup »	X « Il pleure » Rigole quand le loup beggaye	0

<b>Maintien de l'orientation</b>	Élève 7	Élève 8	Élève 9	Élève 10	Élève 11	Élève 12
L'élève a du mal à fixer son attention				X		
L'élève n'écoute pas l'histoire lue						
L'élève parle à ses pairs	X	X	X	X	X	
L'élève ne reste dans l'espace prévu						

<b>Éléments paralinguistiques</b>	Élève 7	Élève 8	Élève 9	Élève 10	Élève 11	Élève 12
Expression d'émotions positives	Rigole quand le loup begaye					
Expression d'émotions négatives						

<b>Posture physique</b>	Élève 7	Élève 8	Élève 9	Élève 10	Élève 11	Élève 12
L'élève est agité (se déplace)						
L'élève est calme (reste dans la même position)	X	X	X	X	X	X
L'élève est assis en tailleur						
L'élève est allongé						
Autre posture	Sur une chaise					

1 Commentaires/Remarques des élèves :

Avant la séance	« On va lire une nouvelle histoire ! » « On écoute et on se tait. » « Oh un loup ! »
Après l'annonce de l'activité	« D'accord maîtresse. »
Pendant la séance	Interactions notées dans la grille.
Après la séance	<p>PE : Qu'en avez-vous pensé ? Parlez-moi de l'histoire.  Élève 9 : Bah en fait le lapin il avait couché à la fin  Élève 7 : En fait le loup il pleurait  Élève 10 : Beh beh beh j'ai vu un petit bout de queue.  Élève 11 : En fait le lapin il était allongé à la nuit  Élève 12 : Bah en fait le loup bah il voulait manger l'oiseau  Élève 8 : En fait le loup il il il a dit que que que il était caché.  Élève 9 : Beh en fait tous les animaux de la forêt ils veulent attraper le loup car ils étaient forts les loups  Élève 8 : Mais le loup avant il était gentil oui ! mais pourquoi ils l'ont attrapé ?!  PE : Qui l'a attrapé ?  Élève 7 : Les animaux ! Je l'ai dit !  Élève 10 : En fait moi j'ai vu des trucs à souffler</p> <p>PE : Aimez-vous quand on lit un album papier ?  Tous ensemble : oui</p>

	PE : Pourquoi ? Tous ensemble : blanc PE : Personne ne sait ? Tous ensemble : blanc PE : Allez c'est fini !
--	---

#### ***4. Transcriptions des entretiens semi-directifs***

##### *4.1 Cohorte album numérique*

Élève 1 – Moyenne-section

- PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?
- Élève 1 : Le loup avec l'étoile.
- PE : Le loup avec l'étoile ?
- Élève 1 : Oui.
- PE : D'accord. Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?
- Élève 1 : Oui.
- PE : Pourquoi ? Qu'est-ce qui t'a plu ?
- Élève 1 : C'est quand ils ont rigolé. Parce que c'était trop rigolo.
- PE : Hum ! Ça ça t'a plu. Autre chose ?
- Élève 1 : Quand ils ont fait des petites voix aussi.
- PE : D'accord. Les petites voix, le son ?
- Élève 1 : Oui.
- PE : D'accord. Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?
- Élève 1 : (blanc)
- PE : Au début de l'histoire.
- Élève 1 : (blanc)
- PE : Est-ce que tu te souviens ? Elle est toute joyeuse et pimpette.
- Élève 1 : Y'a pas d'école.
- PE : Et c'est pour ça qu'elle est contente ?
- Élève 1 : Oui.
- PE : Alors quel jour se déroule l'histoire ? Est-ce que tu te souviens ? On nous le dit.
- Élève 1 : Le jour. (blanc) La nuit.
- PE : D'accord. Pourquoi les amis de Lulu rigolent-ils tous ?

Élève 1 : (blanc)

PE : Qu'est-ce qui les faire rire ?

Élève 1 : Parce qu'ils trouvent Lulu amusante

PE : D'accord. J'ai une autre question. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 1 : (soupir)

PE : Qu'est-ce qu'il dit à Lulu ?

Élève 1 : Parce qu'il pleure parce qu'il ne parle pas bien.

PE : Et comment Lulu décide d'aider le loup bleu ? Qu'est-ce qu'elle organise ?

Élève 1 : (répète) Qu'est-ce qu'elle organise... (réfléchit) Ils se retrouvent dans la nuit.

PE : Oui, et que va faire le loup dans la nuit ?

Élève 1 : Il doit faire .... (réfléchit) Je sais plus. Ils ont peur.

PE : Et ma dernière question, qui a finalement très peur du loup ?

Élève 1 : Hmmm qu'est-ce qui a peur du loup ... (réfléchit) Rah comment il s'appelle ! (réfléchit)

PE : Il est allongé dans la nuit sur la dernière page.

Élève 1 : (réfléchit)

PE : Tu peux essayer.

Élève 1 : Un lièvre.

#### Élève 2 – Moyenne-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 2 : Ça s'appelle le loup bleu et ... après j'sais plus.

PE : Est-ce que tu as aimé cette histoire ?

Élève 2 : Oui.

PE : Qu'est-ce qui t'a plu dans cette histoire ?

Élève 2 : Z'ai ... J'ai plu la fin de l'histoire. Parce qu'il y avait une grenouille.

PE : Tu as aimé la fin de l'histoire ? Pourquoi ?

Élève 2 : Parce qu'y avait deux loups qui revenaient le chercher parce qu'il était triste tout seul. Parce que ... Parce que ... Parce que ... Parce que les grenouilles ils aiment bien ...ils .... Je sais plus.

PE : D'accord. J'ai une autre question, pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

Élève 2 : Parce que..parce qu'y avait pas de loup. Parce qu'il se promenait pas.

PE : D'accord. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 2 : Parce qu'il est tout seul dans sa cabane et il dort tout seul.

PE : D'accord. Qu'est-ce que va organiser Lulu pour aider le loup bleu ?

Élève 2 : Beh... il va ... il va ... il va .. il va appeler le loup et .. et puis ils vont aller les chercher. Et beh... en fait... il arrive pas... à retrouver ses parents.

PE : Et qu'est-ce qu'ils vont faire tous ensemble ?

Élève 2 : Ils vont aller à l'école de loup pour.. pour... pour... pour apprendre ... pour apprendre ... pour apprendre être chef à loup. Elle va passer dans le sapin ... et et et à la fin le loup en fait il retrouve ses parents.

PE : D'accord. A la fin de l'histoire, qui a très peur du loup ?

Élève 2 : C'est ... c'est tout le monde.

PE : Un personnage a plus peur.

Élève 2 : C'est c'est c'est le lièvre.

### Élève 3 – Moyenne-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 3 : Le loup.

PE : Très bien. Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 3 : Oui.

PE : Pourquoi tu as aimé cette histoire ?

Élève 3 : J'ai aimé appuyer sur la flèche.

PE : D'accord. Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

Élève 3 : Parce que normalement les grenouilles ça va dans les mares des forêts.

PE : Ah... D'accord. Pourquoi les amis de Lulu rigolent-ils tous, au début de l'histoire ?

Élève 3 : C'est la grenouille.

PE : Oui, est-ce que tu te souviens pourquoi ses amis rigolent ?

Élève 3 : Parce que c'est le loup.

PE : D'accord, j'ai une autre question. Pourquoi est-ce que le loup pleure-t-il ?

Élève 3 : Parce qu'en fait il arrive pas à faire semblant de faire peur à tous les habitants.

PE : C'est bien. Et comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 3 : Parce que il faut qu'il respire et y crie.

PE : C'est bien, j'ai une dernière question. Qui a finalement très peur du loup bleu ?

Élève 3 : C'est euh c'est c'est le lièvre.

PE : C'est bien Alice.

Élève 3 : Qui était allongé.

#### Élève 4 – Moyenne-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 4 : Lulu et le loup bleu.

PE : Très bien. Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 4 : Oui.

PE : Qu'est-ce qui t'a plu ?

Élève 4 : C'est ... c'est ... c'est quand ... bah .. (blanc) Quand on touchait sur des bonhommes ça faisait des sons et des fois ça faisait pas des sons.

PE : Qu'est-ce que tu as aimé dans l'histoire ?

Élève 4 : Quand ... moi j'ai aimé quand le loup il montrait sa feuille.

PE : D'accord. Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

Élève 4 : Parce que c'était mercredi.

PE : Super. Pourquoi les amis de Lulu rigolent-ils tous ?

Élève 4 : Parce que le loup il parle pas bien ?

PE : Oui, c'est ça, c'est très bien. Pourquoi le loup pleure-t-il ?

Élève 4 : Parce qu'il parle pas de la même voix que Lulu.

PE : Et qu'est-ce qui le rend triste ?

Élève 4 : Se moquer.

PE : Très bien. Comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 4 : En faisant un ... (euh) ... un ... (murmurant) un bleu...

PE : D'accord. Est-ce que tu peux m'expliquer ce qu'elle va faire ? Même si tu n'as pas le mot.

Élève 4 : Elle va aider le loup à parler bien.

PE : Oui c'est ça. Une seule question encore, la dernière, qui a finalement très peur du loup ?

Élève 4 : Le lapin ?

PE : Oui. Merci.

#### Élève 5 – Grande-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 5 : Le loup bleu lulu.

PE : D'accord. Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 5 : Oui.

PE : Tu l'as aimé, et pourquoi tu l'as aimé ?

Élève 5 : Parce que.... Le petit lapin il était allongé.

PE : D'accord. J'ai une autre question, pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

Élève 5 : Parce queeeeeee il était tout seul.

PE : Qui était tout seul ?

Élève 5 : Lulu.

PE : D'accord. J'ai une autre question, pourquoi les amis de Lulu rigolent-ils tous, au début de l'histoire ?

Élève 5 : Parce queeeee, il il, parce que, parce qu'il est tout seul, il est triste, le loup bleu.

PE : D'accord, et pourquoi le loup bleu est triste ?

Élève 5 : Parce que il est tout seul. Parce qu'il veut ses copains, ses mamans et ses papas.

PE : D'accord. Pourquoi il est tout seul ?

Élève 5 : Parce queeee ses papas et ses copains ils sont à la maison.

PE : D'accord. Et comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 5 : En fait il veut que euh comme il va co... tous ils vont le ils vont co... faire peur bah ils vont pleurer.

PE : Très bien. Qui a très peur du loup à la fin de l'histoire ?

Élève 5 : Le lapin.

#### Élève 6 - Grande-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 6 : Lulu et le loup bleu.

PE : Est-ce que tu as aimé cette histoire de lulu et le loup bleu ?

Élève 6 : Oui.

PE : Pourquoi l'as-tu aimé ?

Élève 6 : Parce qu'elle me faisait rire.

PE : D'accord. Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

Élève 6 : Parce qu'elle trouve des amis.

PE : D'accord. Pourquoi est-ce que les amis de Lulu rigolent tous au début de l'histoire ?

Élève 6 : Parce qu'ils adorent.

PE : Adorer quoi ?

Élève 6 : Hm.. Rigoler avec son ami.

PE : D'accord. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 6 : Par.. parce qu'il ne trouve pas d'amis.

PE : Alors pourquoi il ne trouve pas d'amis ?

Élève 6 : Parce qu'il cherche pas.

PE : D'accord. Comment Lulu décide d'aider le loup bleu ?

Élève 6 : Euh... en se cachant.

PE : Qui se cachent ?

Élève 6 : Ses amis.

PE : Et qu'est-ce qu'ils organisent ?

Élève 6 : Une fête.

PE : Une fête ?

Élève 6 : Oui.

PE : Et qu'est-ce qu'ils vont faire lors de cette fête ?

Élève 6 : Ils vont chercher le loup bleu.

PE : Et qu'est-ce qu'il fait le loup bleu pendant cette fête ?

Élève 6 : Il va rigoler.

PE : D'accord. Et qui à la fin à très peur du loup ?

Élève 6 : Rah, la grenouille. (sourire)

#### *4.2 Cohorte album imprimé*

##### Élève 7 – Moyenne-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 7 : Le loup.

PE : Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 7 : Oui.

PE : Oui ? Et qu'est-ce que tu as aimé dans cette histoire ?

Élève 7 : Parce que moi je croyais qu'elle était bien.

PE : D'accord. J'ai une autre question, pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt au début de l'histoire ?

Élève 7 : Parce queeee, parce queeee, parce que .... Elle va pas à l'école

PE : (sourire) D'accord. Pourquoi les amis de Lulu rigolent tous au début de l'histoire ?

Élève 7 : Hum.. (réfléchit) parce .. que ... euh ... euh ... (blanc)

euuuuuuuuuuuuh (blanc) parce qu'ils se moquent du loup.

PE : On va passer à la question suivante. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 7 : Parce que personne il était avec lui.

PE : Oui, et pourquoi personne ne va avec lui ?

Élève 7 : Parce que... parce que... je pense que moi les autres ils étaient fatigués que loup parle pas bien.

PE : D'accord. L'autre question. Comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 7 : Parce que parce que parce que en fait il était tout seul dans la forêt

PE : D'accord. Et qu'est-ce qu'elle fait Lulu pour l'aider à ne plus être seul ?

Élève 7 : Euh (blanc) en fait, euh, euh ... euh... elle va voir tous ses amis euh et euh euh euh elle apprend que loup faire peur.

PE : J'ai une dernière question. Quel personnage a peur du loup à la fin de l'histoire ?

Élève 7 : (blanc)

PE : A la toute fin de l'histoire un personnage a peur du loup, lequel ?

Élève 7 : Bah ... (blanc) Hum... ouais ... Le lièvre !

PE : D'accord, merci.

#### Élève 8 – Moyenne-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 8 : Le loup et la tortue.

PE : Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 8 : Parce que.

PE : Parce que quoi ?

Élève 8 : Parce que j'aime bien.

PE : Tu aimes bien les histoires.

Élève 8 : Oui.

PE : D'accord. Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

Élève 8 : Parce que .. Il avait peur que il y avait un loup.

PE : Et c'est pour ça qu'elle est heureuse de se balader dans la forêt ? Parce qu'il a peur du loup ?

Élève 8 : Oui.

PE : D'accord. Pourquoi est-ce que les amis de Lulu rigolent tous au début de l'histoire ?

Élève 8 : Parce que.

PE : Tu sais au début de l'histoire, les personnages rigolent.

Élève 8 : Oui.

PE : Alors pourquoi ils rigolent ?

Élève 8 : Parce que le loup il a fait peur.

PE : Parce que le loup a fait peur aux animaux, c'est pour ça qu'ils rigolent ?

Élève 8 : Oui.

PE : D'accord. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 8 : Parce qu'il avait peur que Lulu il avait rigolé.

PE : Ah il avait peur que Lulu ait rigolé ? Et pourquoi ?

Élève 8 : Parce qu'il s'en allait.

PE : D'accord.

Élève 8 : Et après quand il s'en allait il est revenu et les amis de Lulu ils lui ont fait peur.

PE : Oh d'accord... ! Et comment Lulu décide d'aider le loup bleu ? Qu'est-ce qu'elle organise ?

Élève 8 : Parce que il .. s'il arrive pas le loup bah il va aller au coin.

PE : Et qu'est-ce qu'elle va faire Lulu pour éviter qu'il soit triste ?

Élève 8 : Bah je sais pas.

PE : Tu sais Lulu va organiser quelque chose avec tout le monde.

Élève 8 : oui. (Gesticule)

PE : Tu peux me dire ? Tiens-toi correctement et réponds-moi.

Élève 8 : (bouge)

PE : Qu'est-ce qu'ils font tous les amis ensemble ?

Élève 8 : (blanc, bouge)

PE : Tu ne sais plus ?

Élève 8 : (secoue la tête pour dire non)

PE : D'accord, j'ai une dernière question. Qui a finalement très peur du loup ? A la toute fin de l'histoire.

Élève 8 : C'est que le loup qui a peur.

PE : Le loup a peur du loup ?

Élève 8 : Oui.

PE : Le loup a peur de lui-même ?

Élève 8 : Et moi j'ai vu d'autres loups mais ils sont petits les loups.

PE : Qu'est-ce qui a peur du loup à la fin ? Quel personnage est allongé à la fin ?

Élève 8 : Un lapin.

PE : C'est bien.

#### Élève 9 – Moyenne-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 9 : Lulu et le loup bleu.

PE : Très bien. Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 9 : Oui.

PE : Oui ? Pourquoi est-ce que tu l'as aimé ?

Élève 9 : Parce que à la fin bah le petit lapin bah il s'est couché dans l'herbe.

PE : D'accord. J'ai une autre question, pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt au début de l'histoire ?

Élève 9 : Parce que (blanc) elle veut faire une promenade parce que parce que (blanc) le mercredi y'a pas de cantine parce que y'a pas l'école...

PE : Pourquoi les amis de Lulu rigolent tous au début de l'histoire ?

Élève 9 : Parce que parce que parce que.

PE : Parce que quoi ? Pourquoi ils rigolent tous ?

Élève 9 : Ben en fait à là ils ont rigolé pour qu'elle mange pas le loup. Parce qu'ils croient qu'ils rigolent pour qu'ils mangent le loup.

PE : D'accord. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 9 : Parce que le loup veut le manger.

PE : Qui veut manger ?

Élève 9 : Le loup.

PE : D'accord. Comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 9 : Beh a fait (blanc) beh a fait euh (blanc)

PE : Qu'est-ce qu'elle fait ? Qu'est-ce qu'elle organise ?

Élève 9 : Un ... (blanc)

PE : Tu te souviens ? Ce que fait Lulu

Élève 9 : Beh quand il pleure le loup beh après le lapin qui s'est couché dans l'herbe beh le loup il voulait manger l'oiseau. C'est .... C'est ... Parce que ... Une fête avec les amis pour que le loup ... grrr.

PE : D'accord. Qui a très peur du loup à la fin de l'histoire ?

Élève 9 : Beh (blanc) c'est (blanc)

PE : C'est qui ?

Élève 9 : C'est le lièvre pas roux.

PE : D'accord.

#### Élève 10 – Moyenne-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 10 : Le loup.

PE : Est-ce que tu aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 10 : Oui.

PE : Pourquoi tu as aimé cette histoire ?

Élève 10 : Parce que.

PE : Parce que quoi ?

Élève 10 : Parce que j'avais envie de l'écouter.

PE : D'accord, pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt au début de l'histoire ?

Élève 10 : Parce que ... c'est mercredi.

PE : D'accord, une autre question : pourquoi les amis de Lulu rigolent tous au début de l'histoire ?

Élève 10 : Parce que lui il rigole.

PE : Qui rigole ?

Élève 10 : Bah le loup.

PE : Le loup ?

Élève 10 : Oui parce que tous les autres ils rigolent.

PE : Et pourquoi les autres rigolent ?

Élève 10 : Bah parce que le loup il rigole fort et eux ils rigolent très vite.

PE : Le loup il rigole fort ?

Élève 10 : Il rigole très vite et après il arrête.

PE : D'accord. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 10 : Bah parce que ... hm ... Je ne sais pas.

PE : Tu es sûre ?

Inès : Je ne sais plus.

PE : C'est quoi le problème du loup ?

Élève 10 : Il est triste.

PE : Et pourquoi il est triste ?

Élève 10 : Parce qu'il mange.

PE : D'accord. Autre question, comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 10 : Bah parce qu'il avait des problèmes et il faut les régler.

PE : Oui, et quels sont ses problèmes ? Quels problèmes il a ce loup ?

Élève 10 : Bah ... (blanc) J'sais pas.

PE : Et comment fait Lulu pour aider le loup ?

Élève 10 : Bah il va aller avec sa mère (blanc) et après (blanc)

PE : Qu'est-ce que Lulu va faire avec ses amis ? Pour aider le loup.

Élève 10 : Bah ... Pour l'aider.

PE : Oui, qu'est-ce qu'elle va faire ?

Élève 10 : Bah ils vont chercher plus d'amis.

PE : Et qu'est-ce qu'ils vont faire avec ces amis ?

Élève 10 : Bah ils vont dormir.

PE : Ah ils vont dormir.

Élève 10 : On se rampe et après ils seront heureux.

PE : J'ai une dernière question pour toi Inès, qu'est-ce qui a la fin à très peur du loup ?

Élève 10 : Euh, le lapin.

Élève 11 – Grande-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 11 : Lulu et le loup loup bleu.

PE : Très bien. Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 11 : Oui.

PE : Pourquoi ?

Élève 11 : Parce que le loup.

PE : Le loup ?

Élève 11 : Le loup.

PE : Tu aimes le loup ?

Élève 11 : Oui.

PE : D'accord. Pourquoi Lulu est-elle heureuse de se balader dans la forêt au début de l'histoire ?

Élève 11 : Parce que.

PE : Parce que quoi ?

Élève 11 : Parce que parce que Lulu a pas école.

PE : Pourquoi elle n'a pas école ?

Élève 11 : C'est c'est (blanc) mercredi.

PE : Très bien. Pourquoi les amis de Lulu rigolent tous au début de l'histoire ?

Élève 11 : Parce que parce que parce que ils se moquent du loup.

PE : C'est ça. Et pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 11 : Parce que que que parce que il est triste.

PE : Pourquoi le loup est triste ?

Élève 11 : Parce que ils se moquent.

PE : D'accord et pourquoi les autres se moquent de lui ? Pourquoi le loup est triste ?

Élève 11 : Parce que parce que parce que il parle mal.

PE : Très bien. Comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 11 : Une fête.

PE : Comment ça une fête ? Quelle fête ?

Élève 11 : Oui ! Tous les amis viennent à la fête parce que parce que y aident le loup.

PE : D'accord. Et qu'est-ce qu'ils font pour aider le loup bleu ? Comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 11 : Une chanson.

PE : Une chanson ?

Élève 11 : Parce que que l'oiseau chante.

PE : Pour aider le loup ils font une fête et l'oiseau chante ?

Élève 11 : Oui !

PE : D'accord, dernière question Tyméo Qui a finalement très peur du loup ?

Élève 11 : Le lièvre !

#### Élève 12 – Grande-section

PE : Est-ce que tu peux me donner le titre de l'histoire que l'on a lu ?

Élève 12 : (blanc)

PE : Tu ne te souviens plus ?

Élève 12 : (blanc)

PE : Est-ce que tu as aimé l'histoire de Lulu et le loup bleu ?

Élève 12 : Oui.

PE : Qu'est-ce qui t'a plus dans cette histoire ?

Élève 12 : (blanc) j'ai aimé (blanc) quand quand quand au tout début le ti personnage bah il il il a entendu un bruit qui rigolait derrière son dos.

PE : D'accord, pourquoi, au début de l'histoire est-elle heureuse de se balader dans la forêt ?

Élève 12 : Parce que dans la forêt ça chantait et (blanc) c'était mercredi.

PE : D'accord. Pourquoi les amis de Lulu rigolent tous au début de l'histoire ?

Élève 12 : (blanc)

PE : Qu'est-ce qui les fait rire tous ses animaux ?

Élève 12 : (blanc)

PE : Tu réfléchis ? Tu ne sais pas ?

Élève 12 : (blanc)

PE : Tu ne te souviens plus ? Dis le moi si tu ne te souviens plus.

Élève 12 : C'est le loup (blanc) ils rient du loup.

PE : D'accord. Pourquoi le loup bleu pleure-t-il ?

Élève 12 : (blanc) Parce que y a des personnages y rigolent à cause de lui.

PE : Qu'est-ce qu'il a ?

Élève 12 : Ils se moquent de lui.

PE : Et pourquoi ils se moquent de lui ? Qu'est-ce qu'il a le loup bleu ?

Camille : (blanc)

PE : Quel est son problème ?

Élève 12 : Il parle pas comme nous.

PE : D'accord. Comment Lulu décide-t-elle d'aider le loup bleu ?

Élève 12 : (blanc)

PE : Qu'est-ce qu'elle va organiser Lulu ?

Élève 12 : Je sais pas. (blanc) une grande peur avec les animaux (blanc) et (blanc) le loup quand il va venir ... il va ... crier. (blanc) Et ... les animaux de la forêt y vont avoir peur.

PE : D'accord. Qui a finalement très peur du loup ?

Élève 12 : Le lapin.

## **Bibliographie et sitographie**

### **1. Premier panorama de l'offre éditoriale de livres numériques**

- « L'offre numérique et les bibliothèques pour la jeunesse », juin 2012, *La revue des livres pour enfants*, n° 265, La joie par les Livres, BNF ; dossier complémentaire en ligne sur le site <http://lajoieparleslivres.bnf.fr/>
- Colombier, N., 2013, « L'album numérique », *Allons, z'enfants*, n°2, BBF (bulletin des bibliothèques de France).

### **2. Recherche sur la littérature numérique**

- Audet, R., 2014, « Écrire numérique : du texte littéraire entendu comme processus », *Itinéraires* [En ligne], 2014-1 : <http://itinéraires.revues.org/2267>
- Bouchardon, S., 2014, *La valeur heuristique de la littérature numérique*, Paris, Hermann.
- Bon, F., 2011, *Après le livre*, Paris, Seuil.

- Petitjean, AM., 2015, « Littérature numérique pour jeune public : de quelques tendances de l'offre éditoriale contemporaine », *Strenæ* [En ligne : <http://strenae.revues.org/1461>].
- Sutton E., Rancon M-J. 2016, *Petit guide de la littérature numérique*, J'aime lire Store, Bayard.
- Soccavo, Lorenzo.(2008) Gutenberg 2.0: le futur du livre: six siècles après Gutenberg une nouvelle

### 3. *Pratiques de la littérature numérique en classe*

- Butlen, M. & Becchetti-Bizot, C. (dir.), 2012, « L'enseignement des lettres et le numérique », *Le français aujourd'hui*, n°178, Paris, Armand Collin.
- Lebrun, M., Lacelle, N. et Boutin, J.-F.(dir.), 2012, *La littératie médiatique multimodale : de nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Remond, E., Perret-Truchot, L., Rampnoux, O., Truchot, P., 2012, « Regard fasciné, œil ouvert. Approche comparative des versions numérique et papier d'un album de littérature jeunesse pour le cycle 3 », *Document numérique*, vol. 15, en ligne : <http://dn.revuesonline.com/>.
- Léculée C., *La maternelle, une école de littérature « Des progressions pour surmonter les obstacles de compréhension »*, Canopé Éditions.
- Amadiou F. et Tricot A., 2014, *Apprendre avec le numérique, Mythes et réalités*, Retz

### 4. *Définitions*

- Cèbe S., 2011, Colloque Lire/Ecrire
- Littré E., *Le Dictionnaire de la Langue Française*, <https://www.littre.org> (consulté en 2017)
- Rey A., Rey-Debove J., Robert P., 2004, *Le Petit Robert*
- P. Larousse, *Larousse* <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> (consulté en 2017)

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>1.1 Définition des supports.....</b>	<b>2</b>
1.1.1 Définition de l'album imprimé.....	2
1.1.2 Définition de l'album numérique.....	3
<b>1.2 Le caractère innovant de l'album numérique.....</b>	<b>5</b>
1.2.1 Les sons.....	5
1.2.2 Les animations.....	5
1.2.3 Une attraction pour le jeune public.....	5
<b>1.3 Le lecteur et le livre numérique.....</b>	<b>6</b>
1.3.1 Définition du lecteur.....	6
1.3.2 La posture du lecteur devant un album numérique.....	6
1.3.3 Les jeunes enfants face aux écrans.....	7
<b>1.4 L'impact sur l'école.....</b>	<b>7</b>
1.4.1 Des pratiques pédagogiques changées.....	7
1.4.2 La dimension didactique facilitée.....	8
<b>2. Questionnement.....</b>	<b>9</b>
2.1 Problématisation.....	9
2.2 Hypothèses.....	9
<b>3. Méthodologie.....</b>	<b>9</b>
3.1 Présentation du corpus.....	9
3.1.1 Présentation générale des œuvres de littérature de jeunesse.....	9
3.1.2 Analyses de l'album imprimé.....	10
3.1.3 Analyses de l'album numérique.....	11
3.1.4 L'intérêt pour le traitement du sujet.....	18
3.2 Présentation du protocole.....	18
3.2.1 Profils des élèves.....	18
3.2.2 Observation distanciée.....	19
3.2.3 Entretiens semi-directifs.....	19
3.2.4 Mise en œuvre de l'enquête.....	19
<b>4. Analyse des données recueillies.....</b>	<b>20</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>20</b>
<b>4.1 Les obstacles liés aux usages et pratiques de classe.....</b>	<b>21</b>
4.1.1 Album imprimé : un dispositif de lecture classique.....	22
4.1.2 Album numérique : un dispositif de lecture novateur.....	22
<b>4.2 Les obstacles liés à aux différents constituants de l'album.....</b>	<b>23</b>
4.2.1 Quand l'image porte préjudice au texte.....	23
4.2.2 Quand l'image numérique est en faveur du texte.....	24
<b>4.3 Les obstacles liés à la compréhension de l'histoire.....</b>	<b>25</b>
4.3.1 Album numérique : un loup féroce qui ne conduit pas aux échanges.....	25
4.3.2 Album imprimé : des échanges vigoureux à propos de l'identité du loup.....	26
<b>4.4 Les obstacles liés aux besoins moteurs.....</b>	<b>27</b>
4.4.1 Album numérique : des élèves inactifs.....	27
4.4.2 Album imprimé : des élèves actifs.....	28
4.4.3 Être acteur et spectateur.....	28

<b>4.5 Les obstacles culturels et sociaux</b> .....	<b>29</b>
4.5.1 Album numérique : difficultés pour nommer le support.....	29
4.5.2 Album imprimé : les images retiennent l'attention .....	30
<b>4.6 Les obstacles liés à la compréhension du récit</b> .....	<b>30</b>
4.6.1 Album numérique : se souvenir des derniers éléments vus .....	30
4.6.2 Album imprimé : un trop plein d'informations.....	31
<b>4.7 Les obstacles liés au plan symbolique, de rapport au réel et à l'imaginaire</b> .....	<b>32</b>
4.7.1 Album imprimé .....	32
4.7.2 Album numérique.....	32
<b>4.8 Les obstacles psychologiques et affectifs</b> .....	<b>33</b>
4.8.1 Album numérique.....	33
4.8.2 Album imprimé .....	34
<b>Conclusion</b> .....	<b>34</b>
<b>5. Conclusion générale et réflexive</b> .....	<b>34</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>36</b>
<b>1. Grille d'observations</b> .....	<b>36</b>
<b>2. Questionnaire de compréhension</b> .....	<b>38</b>
<b>3. Les grilles d'observations complétées</b> .....	<b>40</b>
3.1 Cohorte album numérique .....	40
3.2 Cohorte album imprimé.....	43
<b>4. Transcriptions des entretiens semi-directifs</b> .....	<b>46</b>
4.1 Cohorte album numérique .....	46
4.2 Cohorte album imprimé.....	51
<b>Bibliographie et sitographie</b> .....	<b>59</b>
<b>1. Premier panorama de l'offre éditoriale de livres numériques</b> .....	<b>59</b>
<b>2. Recherche sur la littérature numérique</b> .....	<b>59</b>
<b>3. Pratiques de la littérature numérique en classe</b> .....	<b>60</b>
<b>4. Définitions</b> .....	<b>60</b>